

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS

Un an \$1.50
Six mois 1.00
Etats-Unis 2.50

L'ECLAIREUR

TARIF DES ANNONCES

Mesure agathe: 14 lignes au pouce
Première insertion \$0.10
Deuxième insertion05
Tarif spécial pour annonce à long terme.

"L'ECLAIREUR LTEE", propriétaire.

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

ED. FORTIN, directeur

FETES MEMORABLES

Nous publions dans une autre page de notre journal le compte-rendu détaillé que notre envoyé spécial, M. Poulin, a rédigé des belles fêtes qui se sont déroulées, à Sainte-Marie, samedi, dimanche et lundi derniers. Ces agapes mémorables au cours desquelles des centaines de citoyens ont rendu hommage au zèle, au dévouement et aux efforts déployés pendant plus de soixante ans par une société d'éducateurs distingués et d'hénaux d'élite ne peuvent se dérouler sans causer une profonde et une inoubliable impression.

Ce témoignage de la reconnaissance, jailli du cœur, fait honneur à l'institution qui en est l'objet et aux nobles cœurs qui l'ont conçu et si magnifiquement réalisé. Notre race reconnaît ceux qui l'aiment et qui se dévouent pour son bien-être intellectuel, moral et matériel. Elle reste fidèle à sa belle devise.

Aux voix éloquentes qui, durant ces trois jours, ont proclamé les bienfaits de l'éducation, les mérites des chers Frères de Sainte-Marie et soubaîté longue vie à la nouvelle "Amicale" du Collège, nous voulons unir la nôtre et proclamer combien nous sommes heureux de donner toute la publicité possible à ce grand événement. Longue vie, succès et bonheur à la nouvelle Association. Puissent-elle être, pour son Alma Mater, un soutien, une consolation, une joie. Aux chers Frères, le témoignage de notre profonde et sincère admiration, comme à leur dévoué pasteur, Mgr Feuillaut. Que cette harmonieuse et solide entente de l'élément religieux et de l'élément laïque se perpétue toujours pour la plus grande gloire de Dieu, de la Patrie et pour le bien-être de chers enfants de notre race, l'espérance et la moisson de demain.

ED. FORTIN.

UNE PAGE A LIRE

Nous publions, dans une autre page de notre journal, le texte de la belle conférence qu'a donnée, il y a quelques semaines, à Québec, l'hon. M. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction Publique de la province de Québec. C'est une pièce solidement charpentée et qui dénote une somme de connaissances considérables de la part de celui qui l'a pensée et revêtu d'une tenue littéraire parfaite. Nous remercions notre distingué collaborateur de nous avoir procuré l'occasion de publier ce travail que nous souhaitions voir mis en brochure.

Veritable rareté de valets de ferme
Distribution d'hommes sur les fermes. Manque de bras.
La réponse est le TRACTEUR FORDSON
BENOIT DUSSAULT Agent Beauceville, P. Q.

B. C. HOWARD

Celui qui vient d'être emporté si cruellement et d'une façon si foudroyante, par la mort, à Sherbrooke, M. B. C. Howard, était un citoyen et un philanthrope qui a fait sa marque non-seulement à Sherbrooke, mais dans toute la province. Sa vie a été si intimement liée au développement de notre région, surtout de Daquam et du Lac Frontière, que c'est pour nous un devoir de nous incliner sur cette tombe si impitoyablement fermée et de rendre hommage à un travailleur infatigable, à un brave homme et à un grand cœur.

Il était né à Stanstead en décembre 1865, fils de James et Clarinda Howard, de descendance écossaise et irlandaise. Ses débuts furent modestes, comme agent de machines à coudre.

Il fut l'un des pionniers dans l'industrie du bois et de la pulpe dans notre province et, il y a vingt ans, sous la raison sociale de Howard et Craig, il commença un commerce qui se développa tellement qu'en une seule année, les expéditions de bois par cette compagnie s'élevèrent à 9,200 wagons.

En 1906, sous la raison Howard et Co., il s'associa Chas. B. Howard son fils et D. J. Salls, son beau-frère.

M. Howard fut aussi président général de la St. Lawrence Lumber Industrial Co., ainsi que président et directeur de plusieurs autres compagnies importantes.

Le magnifique parc qui porte son nom et située dans la partie nord de Sherbrooke et sa splendide résidence prouvent aussi que M. Howard sut faire bénéficier ses concitoyens de la richesse qu'il avait acquise.

Il fut pendant 9 ans échevin à Sherbrooke et président du Sherbrooke Hospital ainsi que président du bureau exécutif du Stanstead Wesleyan College et directeur du M. C. A. Sa grande charité lui faisait soutenir toutes les œuvres de charité publique.

En politique, M. Howard était libéral, mais, durant la guerre, il supporta le gouvernement d'union.

Ses funérailles ont attiré à Sherbrooke, une foule considérable de citoyens, catholiques comme protestants, pour rendre hommage à sa mémoire et témoigner leur sympathie à la famille si douloureusement atteinte dans ses affections les plus chères.

Le regretté défunt, âgé de 58 ans, laisse, pour pleurer sa perte, une épouse, Helen Salls, un fils, Charles B. Howard, une fille adoptive Mme Donald C. McRae, et un fils adoptif, W. S. Howard, du Lac Frontière.

A la famille en deuil, nous offrons l'expression de notre bien vive sympathie.

ED. FORTIN.

UN ROMAN CANADIEN SENSATIONNEL

"Ma cousine Mandine", par N. M. Mathé.

Nous accusons réception d'un magnifique roman canadien, intitulé "Ma cousine Mandine". Ce roman inédit est une brillante étude de nos moeurs et de nos travers. Nous nous sommes presque l'appeler un chef-d'œuvre.

Une jeune fille canadienne-française de campagne devient amoureuse d'un citadin; ils se marient et vont demeurer à la ville.

La jeune femme, qui est musicienne, ne tarde pas à fréquenter les salons les plus riches et les plus fermés de la ville; l'on fait connaissance d'un Anglais, un de ceux qui, émigrés au Canada, sont hautains et dédaigneux envers les "coloniaux" qu'ils considèrent comme des êtres absolument inférieurs à eux-mêmes et à tout ce qui n'est pas européen.

Que se passe-t-il? Le mari de vient alcoolique et morphinomane; la jeune femme devient malheureuse, un homme se tue.

Tout cela finit par un éclat de rire et vous serez assez heureux du résultat.

C'est un grand roman dramatique, raconté d'une manière si spirituelle que l'on est plutôt porté à sourire qu'à pleurer. Nous devons féliciter les éditions Edouard Garand pour la publication de ce volume, qui est le meilleur roman de l'année. Tous les patriotes devraient avoir ce volume.

TRIBUNE LIBRE

LA FORET

Si accablé d'ennuis, vous cherchez la solitude, n'allez pas dans la forêt, les arbres vous tiendront compagnie et vous entretiendront sur une foule de choses.

Lors de ma dernière visite dans les bois, les belles épinettes et les fiers sapins étaient en train de jaser comme toujours car ils sont dispersés à qui sait le comprendre. Etait-ce parce que le soleil leur faisait risette à travers leurs têtes hérissées et qu'un vent chaud et chahuté les caressait follement. Je n'en sais rien.

On s'occupe beaucoup de nous, me disent-ils, par le temps qui court à propos du feu qui nous dévore. Pour nous protéger on fait beaucoup: preuve l'énorme budget annuel rien que pour le service. On écrit, on s'assemble, on fait des voyages, des inspections, des rapports, on fait la garde et nous brûlons toujours à peu près de même sans grande différence d'année en année. On donne pour cause les touristes qui partent sans éteindre leur feu, qui jettent leurs bouts de cigares allumés encore enflammés et un tas d'autres causes. Comme question de fait, ça compte peu. Le feu de forêt prend son origine le plus souvent dans un vieux chantier et dans l'abatis du colon.

—J'en suis sûr pour les causes, mais quel remède apporter? Et comment l'appliquer? —Pour bien soigner, il faut connaître la cause. Dans le premier cas, si le gouvernement obligeait les chantiers, après la coupe des billots de faire disparaître et d'enlever tous les déchets, têtes d'arbres, branches et autres débris de bois mort qui séchent et deviennent des plus inflammables. Pour ce faire on n'aurait qu'à rémunérer ce travail qui se ferait bien de bonne volonté. Ça ne prendrait qu'une parcelle du budget. Ça serait plus humain qu'une loi pénale et partout plus efficace.

—Pour la seconde grande cause, l'incurie du colon imprudent qui met le feu à son abatis, il n'y aurait pas de meilleurs moyens que celui de l'éducation du peuple. On n'aurait qu'à charger l'armée d'agronomes de faire des conférences là-dessus dans leurs tournées. Voilà un moyen efficace qui grossirait peu ou pas le budget. —C'est simple et trop plein de bon sens!

Là-dessus je me retirai par la sente et repris le chemin du roi où je trouvais la solitude qui cependant ne fut troublée que par un enterrement d'enfant et un cultivateur qui démenageait ses deux lares et ses deux penates au pays voisin.

Je rentraï au logis songeur et angoissé.

JEAN POL.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS VIA LE PACIFIQUE CANADIEN

Les moissonneurs qui se rendent dans l'Ouest pour y faire les récoltes, cette année, apprendront avec plaisir que l'on s'attend à une des récoltes les plus abondantes dans toutes les parties de l'Ouest canadien. De plus, il leur sera agréable de savoir que la Compagnie du Pacifique Canadien prépare des excursions dont les départs sont fixés au mercredi 8 août et lundi 20 août, de tous les points dans la province de Québec, Dalhousie Mills, Rignaud, Lachute et autres endroits de l'Est. A ces dates d'hautes mentions, des trains spéciaux quitteront la gare Windsor aussitôt que le nombre des voyageurs sera au complet, gare la plus moderne et la plus centrale de Montréal. D'autres trains spéciaux quitteront aussi, s'il y a nécessité, dans l'après-midi et un le soir à 10.00 heures. Ces trains comprennent des wagons à lits convertibles pour colons, aussi des wagons spéciaux pour les femmes et les familles. A ces trains spéciaux seront attachés des wagons-restaurants où les voyageurs pourront se procurer des aliments et des rafraichissements à des prix raisonnables.

Les moissonneurs des endroits à l'ouest de Dalhousie Mills, Rignaud, Lachute et autres endroits jusqu'à Toronto et Sudbury auront leurs excursions spéciales les 13 et 22 août respectivement. Des trains spéciaux quitteront aussi aux mêmes dates, Ottawa et Smith Falls à 1.00 heure p.m. offrant aux voyageurs les mêmes commodités que ceux partant de Montréal. Les billets seront vendus pour voyager par les trains réguliers et les trains spéciaux de tous les endroits des districts mentionnés au prix de \$15.00 pour Winnipeg plus une demi-cent dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, mais non à l'ouest d'Edmonton, de Calgary et de McLeod. Pour revenir, une demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg et \$20.00 jusqu'au point de départ primitif de l'Est.

Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus sur demande à tout agent de billets du Pacifique Canadien ou à Chas. A. Langevin, agent du Traffic-Oyageurs, 30 rue Saint-Jean et

A VENDRE

Batteuse à vendre, marque "Champion" qui a servi seulement un an, en très bon ordre. Pour conditions, s'adresser à: J. C. LOUBIER, Linotypiste à l'Éclairéur, Beauceville.

LE CAPRICE

La femme ne doit pas s'offusquer, si un soupçon rebuté, lui dit: "Vous êtes charmante, mais un peu capricieuse". Si le premier qualificatif est un compliment, le second l'est tout autant. Le caprice, en effet, n'est-il pas le charme féminin par excellence? Une femme qui n'aurait pas de caprice perdrait une partie de son pouvoir, et ne serait qu'à moitié femme. Cette moitié, à tout prendre, suffirait déjà à nous faire faire pas mal de sottises; rappelez-vous l'aventure d'Ulysse avec les sirènes. Et pourtant, le caprice, a toujours été notre bête noire, à nous le sexe fort; nous le rendons responsable de tous nos échecs, sans jamais penser à lui attribuer le moindre de nos succès. Il y a là une question d'amour-propre bien caractérisée. Nous accueillons favorablement? C'est tout naturel, nous repousse-t-on? ça devient inexplicable. Et de dépit, nous nous surprenons à nous écrier: "Non vraiment, les femmes ne sont pas raisonnables". Heureusement, Grand Dieu, se figure-t-on les femmes aimant par raisonnement? Ce serait épouvantable, et combien, parmi nous, seraient exposés à mourir, sans savoir ce que c'est que l'amour! Par bonheur, le caprice est là pour établir une juste répartition des biens de ce monde. Aussi, loin de le traiter en ennemi, soyons-lui reconnaissants comme à notre plus puissant allié.

Les femmes, surtout, subissent son influence. Pour n'en citer qu'un exemple, qu'est-ce que la mode, sinon un caprice du goût. Autrement, comment expliquer que les jupes longues soient déclarées tout à coup la seule forme de jupe possible alors que six mois auparavant on les condamnait au profit des jupes courtes. Caprice! c'est la mode!

HENRI de MONTBRUN.

POURQUOI ILS S'EN VONT

Raisonnement simpliste, mais logique, d'un cultivateur du comté de Joliette.

(Service de la Rente, fait par Versailles, Viduaire, Boulais, Limitée)

Un cultivateur du comté de Joliette, qui par hasard connaissait l'anglais, suivait récemment dans un journal de New-York les nouvelles des Etats-Unis. Ayant parcouru la page des nouvelles ouvrières où l'on trouve ce que gagnent pour une journée de huit heures les ouvriers "unionisés" des différents métiers, il demeura un long moment rêveur. Hochant la tête il prit un crayon, une feuille de papier, et se lança dans des calculs qui certes lui apparaissaient compliqués. Or voici ce que les chiffres dans leur rigueur lui apprirent: Il lui faudrait donner 762 oeufs, soit 63 douzaines et demie, pour payer à un prêtre son salaire d'un jour; 17 boisseaux et demi de maïs, soit la moitié de la récolte d'une acre de terre, pour faire travailler huit heures un poseur de briques; 23 boisseaux de blé blanc, de trois livres chacun, un peintre au bout de ses huit heures; 42 livres de beurre, soit ce que produisent en vingt-quatre heures 14 belles vaches laitières bien nourries, un plombier. Sentant ses cheveux se hérissier sur sa tête, l'arithmétique impitoyable lui fit voir que pour faire travailler une petite journée un charpentier, il faudrait lui donner un beau goret de 175 livres, qu'on n'obtient sur la ferme qu'au bout de huit mois de soins attentifs. Dans son indignation il lança son chapeau à terre en hurlant d'une voix de tonnerre: —Jamais de la vie! jamais je ne donnerai ce prix.

Et il lança sur la bavette du poêle à fourneau, sa pipe de plâtre, qui se cassa en mille morceaux. Mais il se reprit à réfléchir, peu après sa figure, assombrie par la colère, s'éclaira d'un sourire. Le lecteur, s'il est étonné de voir l'entendre murmurer joyeusement: Tiens, tiens, tiens! je vais conseiller au garçon de s'en aller aux "Etats", et s'il le peut, à New-York.

Et voilà pourquoi tant de nos frères s'en vont attirés par le mirage trompeur de gros salaires, vers le travail en usine qui démoralise et finalement l'appauvrit.

BILLETS A PRIX SPECIAUX

pour l'Exposition de Sherbrooke. Les personnes qui ont l'intention de visiter l'Exposition de Sherbrooke seront bien avisées d'acheter leur billet à l'avance. Le prix d'admission, mercredi, jeudi et vendredi est de cinquante centimes; tous les autres jours, de trente-cinq centimes. Cependant des dispositions ont été prises pour la vente d'avance de billets, valables n'importe quel jour, à raison de cinq billets pour un dollar et soixante et quinze centimes. On pourra se procurer ces billets jusqu'à samedi, le 25 août. Les commandes par la maille pourront être envoyées à M. Sydney E. Francis, Secrétaire-Gérant de la Grande Exposition de l'Est du Canada, Sherbrooke, P. Q.

CE QUE COUTE CHAQUE PROVINCE

Le FINANCIAL POST a compilé récemment des statistiques intéressantes sur le coût de la dépense pour chaque province du Canada.

Les dépenses ont augmenté dans des proportions considérables dans certaines provinces, particulièrement dans les provinces de l'Ouest où les taxes ont également gravi la même pente.

Les provinces de l'Est ont su maintenir un meilleur équilibre avec le résultat que leur crédit est plus solide quoique leurs progrès soient plus considérables que partout ailleurs.

Sous ce rapport, la province de Québec figure en meilleure position, ayant la plus petite dépense "per capita", soit \$6.00 comparativement à \$4.42 en 1917, ce qui accuse une minime augmentation quand on jette un coup d'oeil sur la situation dans les autres provinces.

Ontario, qui nous suit toujours de plus près, a vu sa dépense "per capita" plus que doublée durant la même période de temps: en 1917, elle était de \$8.93 tandis qu'elle est aujourd'hui de \$12.07.

C'est dans la Colombie-Anglaise que la dépense "per capita" a le plus augmenté, de \$15 qu'elle était en 1917, elle a monté à \$20; celle de l'Alberta est à \$18.59 et celle de la Saskatchewan de \$16.07.

Dans les provinces maritimes, l'augmentation de la dépense "per capita" a été moins accentuée, maintenant ainsi un équilibre entre l'Est et l'Ouest, équilibre qui a eu pour résultat que cette même dépense, pour tout le Canada, n'a pas doublé en ces cinq années.

La Colombie-Anglaise qui a une population moindre que la nôtre retrait, en 1922, \$17,346,487 de revenus alors que nous n'en retirons, dans cette même année, que \$16,575,672, indiquant par là que la taxe, qui est la principale source de revenus, est beaucoup plus élevée dans cette province que dans la nôtre.

C'est un fait établi que la province de Québec est celle où la taxe "per capita" est la moins élevée; et cependant, c'est nous qui donnons l'exemple dans bien des branches du progrès: voirie, pouvoirs hydrauliques, enseignement technique, agriculture scientifique, etc.

Nous avons là une autre preuve de la sagesse de l'administration libérale que nous avons à Québec depuis plus de vingt-sept ans; grâce à elle, nous pouvons dire que notre position financière est la meilleure qui soit et que notre progrès est le plus avancé au Canada.

ON DEMANDE 50,000 MOISSONNEURS

Afin d'aider à la moisson qui s'annonce exceptionnellement abondante cette année, l'Ouest Canadien réclame 50,000 hommes de l'Est. A cette fin, le Chemin de Fer National fera circuler des trains spéciaux de moissonneurs et mettra en vente des billets à taux réduits.

Les dates d'excursions des stations au sud du Saint-Laurent et à l'Est de Charney et de Lévis sont: vendredi le 3 août et vendredi le 17 août.

Les dates d'excursions des stations de la Province de Québec, à l'ouest de Québec et de Lévis et à l'est de St-Andrews East, de Lachute et de La Tuque sont: mercredi le 8 août et lundi le 20 août.

Des trains spéciaux quitteront la Gare du Palais à Québec, à 6.15 p.m., aux dates d'hautes mentions. Ces trains se rendront directement jusqu'à Winnipeg via Cochrane. Un train spécial quittera la Gare du Carré Parent, à Québec, mercredi le 8 août; ce train circulera via Grand-Mère et Joliette et arrivera à toutes les gares de la Rive Nord.

Les taux pour le voyage d'aller sont comme suit: \$15.00 jusqu'à Winnipeg, de Québec, de Lévis et des endroits à l'ouest de ces villes, (des taux proportionnellement réduits sont en vigueur des gares à l'est de Lévis et de Charney) plus un demi-sou du mille au-delà de Winnipeg, pour n'importe quel endroit des provinces du Manitoba et de l'Alberta; Edmonton, Tannis, Calgary, McLeod et Lest.

Un taux spécialement réduit est en vigueur pour le retour. Les trains sont directs jusqu'à Winnipeg et sont aménagés de wagon-restaurants. La nourriture et les rafraichissements sont d'un prix modéré. Des wagons spéciaux sont assignés aux dames et les wagons-de-colons, du dernier modèle sont munis de couchettes. Voyagez par la Voie Nationale à n'importe quel endroit de l'Ouest Canadien.

PARAPLUIE PERDU

Un parapluie a été perdu, samedi dernier, à Beauceville-Ouest. Prière de rapporter à M. Paul Rodrigue, Le Rocher, ou à "L'ECLAIREUR".

Bourez votre pipe de tabac haché
Ogden's CUT PLUG
"Il donne satisfaction"
15c le paquet
En boîte métallique d'une 1/2 lb
80c
Si vous roulez vos cigarettes vous-même, demandez LE TABAC FIN "OGDEN'S FINE CUT" (étiquette verte)

PEPPERMINTS
CANDIAC
LES PASTILLES DE MENTHE SUPERIEURES
DE HAUTE QUALITE
COMME TOUTS NOS BONBONS "CANDIAC"
Goûtez nos bonbons JELLY BEANS-BOSTON BEANS Savoureux-Exquis

Table with columns: Placements, Gouvernement Français, Province de Québec, Municipales, Commission Scolaire, Fabbriques, Appartements, Drummond. Includes interest rates and dates.

La Corporation des Obligations Municipales Ltee
Québec - Montréal - Trois-Rivières - Paris
Rivière-du-Loup
Succursale à Beauceville, P. Q. - Gérant: Dr G. FAUTEUX
Edifice Dechêne
Téléphones: Bureau: Bell, Beauce, Beaudoin No 2 Résid.: Bell, Beauce, Beaudoin No 104
TANCREDE BEAUDOIN
Syndic autorisé
Comptable et liquidateur de faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.
ST-JOSEPH, CO. BEAUCE

Ceux qui boivent du thé du Japon

feront bien d'essayer le Thé Vert

"SALADA"

C'est le thé vert dans toute sa perfection, infiniment supérieur à tous les thés du Japon que vous avez goûtés jusqu'ici. Chez tous les épiciers.

Propos Littéraires

M. SIMEON LESAGE

(ex-député-ministre des Travaux publics)

"L'HOMME DE LETTRES"

Il semblerait tout naturel que dans cette série de biographies canadiennes, autant par équité que par devoir filial, se place sous ma plume le nom d'un homme, qui fut au cours de sa longue carrière administrative un ami des lettres, comme on disait au temps de la Renaissance, où celles-ci reprenaient toute leur emprise, sur les esprits dirigeants.

M. Simeon Lesage, alors que jeune avocat, à Montréal (1860), publiait ses premiers articles, dans le journal de "L'Ordre", en compagnie de Fabre, Nap, Bourassa et de tant d'autres noms qui figurent au palmarès de notre littérature, canadienne.

Ses premiers essais, au dire de ses contemporains, le firent remarquer tant par l'élégance de la forme que par la clarté et la pondération dans les idées. Aussi, quelques années plus tard, malgré les devoirs d'une profession absorbante, nous retrouvons M. Lesage, faisant la "chronique" des "Événements du mois", dans la "Revue Canadienne", où écrivait, en 1867, bon nombre de nos littérateurs de marque: MM. Faucher, de Saint-Maurice, Jos. Royal, Benjamin Sulte, Nap, Bourassa, Alfred Garneau, J.-M. Lemoine, P.-J.-O. Chauveau, E. De Bellefeuille, dont les articles, aussi variés que bien soignés, démontrent chez ces derniers une haute et forte culture classique.

"Chroniques", qui sont maintenant de l'histoire, elles témoignent d'un esprit consciencieux, très largement ouvert sur les hommes et les choses de son temps, notamment les questions artistiques et littéraires qui, à travers les préoccupations politiques et sociales avaient ses préférences.

Tout d'abord, pour narrer ainsi les faits divers, il réclame son indépendance, car il peut parler franc, être soi-même, en un mot. D'ailleurs, il ne s'en rend pas compte. Avisez-vous, écrit-il, par exemple, de sortir de la foule, ne fût-ce que pour apporter un tout petit fait au foyer de la littérature indigène, si vous avez le malheur de passer auprès de certains gens, sans leur faire la révérence, vous pouvez être sûr qu'on essaiera de vous barrer le passage.

"C'est caresser une chimère que de s'imaginer qu'il est possible de passer en revue les événements du jour, sans leur donner la nuance de ses opinions. Si vous voulez que nous disions quelque chose, de grâce, laissez-nous le dire à notre manière."

Mais, si l'homme de lettres, le chroniqueur réclame ses franches idées, il note avec bonheur tout événement littéraire. "Dans ces temps où les affaires et les soins de la fortune individuelle absorbent si complètement les aspirations de chacun, il fait bon de rencontrer un groupe d'hommes sincèrement épris de tout ce qui peut faire la gloire de leur pays, dévoués à ses nobles traditions, toujours prêts à sacrifier leurs veilles et leurs loisirs à l'éclaircissement de points douteux de son histoire, à la pieuse recherche des monuments et des ruines qui en sont la réalisation et la vérification." MM. Casgrain et Laverdière sont de ces gens-là, et nous sommes heureux de voir que leurs recherches sur le tombeau de Champlain ont été couronnées de succès.

Il poursuit: "C'est peut-être ici le moment de consigner sur le "vieux Québec" une réflexion dont on nous saura gré de lui faire part. Il a su conserver admirablement sa physionomie historique et monumentale. Que d'autres déplorent les sinuosités et l'étroitesse de ses rues; pour nous, c'est avec un plaisir toujours nouveau que nous les parcourons telles que tracées par ses habitants d'autrefois et telles qu'entretenues par sa municipalité d'aujourd'hui. Ses noms de places publiques, des rues sont peu de chose en apparence, et pourtant que de souvenirs ils éveillent, que de bonnes pensées ils peuvent inspirer quand ils sont bien choisis. Tout le vieux Québec est parsemé de noms les plus chers au Canada français, on n'y peut faire un pas sans s'y sentir chez soi, sans s'apercevoir que le sol que l'on foule est resté ce qu'il était il y a plus d'un siècle."

Il note encore avec non moins de satisfaction qu'il se révèle ses tendances littéraires: "A défaut d'événements politiques, nous avons, pour commencer l'année, les événements littéraires. La faculté des arts de l'Université Laval vient d'ouvrir un concours de poésie française. Le sujet à traiter est la découverte du Canada. Nous applaudissons de tout notre cœur à ce noble encouragement offert à la littérature indigène. Et nous sommes persuadés que bon nombre de concurrents répondront à ce généreux appel. En dépit d'un climat désastreux, et en dépit de l'indifférence générale, la poésie a réussi à s'implanter et qui plus est, à s'y faire remarquer. Cependant, aucun de nos poètes n'a eu jusqu'ici les moyens de se bâtir au Parnasse; on n'y fait généralement que de courtes excursions de plaisir, et encore on ne s'en vante pas toujours. Aussi tant que la poésie s'exercera dans les conditions ingrates qui lui sont faites, l'on ne peut guère s'attendre à avoir des poètes de profession."

En terminant, il optait pour un prix en argent; car, soumettait-il, "l'argent se dépense et la médaille reste."

C'est, de nos jours, à cette conclusion pratique qu'en sont venus les promoteurs du prix "David", lequel, on l'a bien vu, cette année, lors de la première distribution des prix en argent accordés aux ouvrages canadiens couronnés. Souhaitons seulement que cette éclipse d'ouvrages littéraires soit suivie, cette fois, d'une autre plus remarquable et de "créations" plus durables.

A tout événement, c'est un noble et louable encouragement aux lettres canadiennes, espérons que des chefs-d'oeuvres viendront au "terroir" laurentien.

Après cette petite digression, revenons aux "choses d'antan". Bref, dans chacune de ses "chroniques" certains passages démontrent sa constante préoccupation artistique et littéraire.

Voici en quelques termes, il loue le talent comme peintre de M. Nap, Bourassa, en même temps une de nos meilleures plumes, l'auteur du délicieux roman de "Jacques et Marie".

"Je suis trop profane et trop ami du peintre, sans doute, pour formuler un jugement bien raisonné et bien impartial sur cette oeuvre d'art. Nous n'avons pas ici assez de points de comparaison pour prétendre juger du mérite de l'exécution; mais il y a une chose qui s'impose dans cette ébauche destinée à l'ornementation d'un grand édifice. C'est l'ampleur de la conception, c'est le jaillissement spontané d'un talent vigoureux. Cet apothéose de Christophe Colomb, (premier envoi canadien à l'Exposition de Paris, section des Beaux-Arts), n'est pas seulement le triomphe et l'immortalisation de l'infortuné découvreur de notre hémisphère, c'est encore et surtout la glorification du continent américain; c'est la première rencontre des gloires du Nouveau-Monde avec celles de l'ancien. C'est solennel, c'est grand, c'est imposant. Et pourquoi ne dirai-je pas ce que je pense: c'est beau. Quelle gloire pour notre pays si cette oeuvre était couronnée. Quelle joie pour notre artiste, si les juges lui accordaient leurs suffrages; si se consolait facilement de n'avoir pu jusqu'ici exercer son talent parmi nous."

Comme on le voit, dans cet éloge mérité, perce son goût et son culte pour les Beaux-Arts, qui jettent sur la France tant de lustre et tant de gloire, qu'il voulait aussi pour le Canada, héritier de sa culture et de son génie, qu'on puisse, dans un avenir prochain, surnommer "la patrie de l'idéal".

Entre temps il s'attache à certaines questions d'histoire. C'est ainsi que nous lui devons une étude sur "Les Récollets au Canada", une des plus fouillées et des mieux soignées, qui lui fut suggérée par la démolition de l'église et du monastère de ces premiers missionnaires du Canada. C'est un travail qu'il donne aussi en lecture à l'Institut Canadien de Montréal.

Voici ce qu'il écrit en matière de préface, ce qui marque sa vénération pour les vieilles choses, sa religion du souvenir: "On est à démolir, en ce moment, l'église des Récollets et les restes du monastère y attenants. Avec ce vieux monument qui s'en va, notre ville perd un des derniers traits de sa physionomie d'autrefois, avec lui aussi va disparaître la dernière trace matérielle qui reste en ce pays de ces pieux enfants de Saint-François, qui ont été les premiers apôtres de la colonie et qui furent pendant un temps si activement mêlés à l'oeuvre religieuse et civilisatrice que nos pères étaient venus accomplir dans la Nouvelle France."

"Ils sont plus nombreux qu'on ne pense ceux à qui les belles construc-

tions qui vont s'élever là ne feront pas oublier de suite le vieux clocher de l'église, les toits à pic, les longues cheminées de l'antique monastère. Il y a d'abord ceux qui avaient l'habitude d'aller prier dans ce sanctuaire entouré de bruits et pourtant si recueilli, puis il y a ceux qui ont peine à se détacher du passé, ceux qui aiment mieux les vieux édifices que les neufs, ceux qui détestent l'uniformité des villes américaines et enfin les natures rebelles aux empiétements du positivisme."

Au cours de cette étude il louange fort le zèle et le désintéressement de ces bons missionnaires: "Et chose qui ne contribuait pas peu à relever leur mérite, c'est qu'ils accomplissaient toutes leurs bonnes oeuvres avec cette douceur et cette bonhomie qui sont les compagnes inséparables de la véritable humilité et de la charité sanctifiée."

A lire cette étude historique, l'on se prend à souhaiter qu'avec les recherches qu'elle occasionna, il eut pu les réunir plus tard en volume, mais faut croire que le temps lui manqua pour mettre son projet à exécution.

A cela, il faudrait joindre une biographie de M. Denis Benjamin Viger, une de nos belles figures canadiennes-françaises, qui prit une part active aux événements de son temps que l'auteur même avait vécu et qu'il relate avec une grande précision et une profonde pénétration. Ce travail fut donné en conférence au cercle "Ville-Marie" et obtint un légitime succès.

Plus tard, devenu député-ministre des Travaux publics, ses fonctions administratives à Québec, l'absorbèrent tout entier et saut une monographie de la Province de Québec et son avenir économique, on le voit rarement mettre la main à la plume. Il fallut l'apparition du fameux livre: "Une colonie féodale en Amérique", par M. Rameau de St-Père, avec lequel il était très lié et en correspondance suivie depuis des années, pour le décider à en faire une courte appréciation, où il fait montre de son sens critique.

En même temps qu'il ne cache pas à son auteur, sa grande satisfaction de voir qu'il eut pu mener à bonne fin l'oeuvre de sa vie, dont il s'était fait par la pensée et les encouragements apportés à sa continuation l'intime collaborateur.

"Parmi les livres qui ont été publiés sur les établissements français, il n'est peut-être que par les vues d'ensemble, la logique irrésistible des appréciations et par l'exactitude des détails méritent de fixer l'attention du public lettré. Si nous ajoutons la touchante sympathie que l'auteur a vouée à la cause acadienne, sympathie qui anime et échauffe toutes les pages du livre, nous aurons donné la note sur laquelle il est écrit."

Mentionnons encore une petite nouvelle intitulée "La cabane du colon", publiée naguère dans une revue d'occasion, qui fut alors remarquée, et qui illustre bien les préférences qu'il eut toujours pour les choses de la terre et tout ce qui touchait aux questions d'agriculture, au progrès de laquelle il contribua dans la mesure de ses forces et de ses connaissances, et dont il fut toujours un des plus dévoués propagateurs.

L'avant-propos en indique, on peut dire, tout le plan rustique, toute l'ingratitude bien simple d'ailleurs:

"Vous ne me croiriez pas, ami lecteur, que cette grossière maison en bois rond que nos colons se construisaient lorsqu'ils commencent à ouvrir les terres en pleine forêt, puisse devenir chère à ceux qui l'habitent. Et pourtant le colon s'attache en peu de temps à la cabane qu'il s'est construite, au coin de terre qu'il a défriché avec peine, il s'y attache, dirai-je, avec un ardeur proportionnée au travail et aux privations qu'il lui a fallu s'imposer pour prendre racine dans ce sol vierge qui est devenu "sa terre". En voulez-vous une preuve? Voici:

"Un jour que je visitais les nouveaux établissements du Lac St-Jean, il y a de cela une douzaine d'années, (nous sommes en novembre 1892), j'en traînai dans la maison d'un colon, une maison de bois rond. La maîtresse du logis m'accueillit poliment et me demanda si je n'avais pas besoin de manger. Je répondis affirmativement, car je venais de faire plusieurs milles à pied.

Puis la conversation s'engagea. "Voyant que je n'avais pas l'air de croire qu'il put vivre sans ennui dans cette solitude, elle me dit qu'elle n'avait pas été aussi raisonnable, que c'était toute une histoire que son acclimatation et qu'elle me le raconterait bien si elle croyait que cela pouvait m'intéresser."

La jeune femme alors de raconter qu'elle fut prise du mal du pays, du désir de revoir les Bois-Francis, sa paroisse natale.

"Ma bonne femme, lui dit un jour, son mari, puisque ça te fait tant plaisir nous allons aller revoir nos gens."

Ils partirent donc, mais après un certain temps passé dans sa famille, ce fut elle qui, la première, parla de retourner.

"Mon mari me sauta au cou en disant: Eh bien, pauvre femme te voilà guérie du mal du pays."

"Oui et non, lui dis-je; j'aimerais toujours les Bois-Francis et nos chers parents qui y restent; mais maintenant je sais que j'aime mieux notre coin de terre du Lac St-Jean."

A partir de ce moment-là, ajouta-t-elle en manière de conclusion, j'ai senti combien j'avais fait erreur en ne m'attachant pas plus vite et à tout jamais à ce coin de terre sur lequel nous avons tant travaillé, qui nous assure déjà une honnête aisance et qui nous permettra de laisser à nos deux garçons de quoi vivre ici sans être obligés d'aller dans les Etats comme il y en a tant qui font!"

Telle est dans sa simplicité rustique et son vivant réalisme le résumé des histoires de "chez nous", tombé des lèvres de cette vaillante paysanne, soeur de cette légendaire "Maria Chapdelaine", restée elle aussi au "pays de Québec" où la retenaient si fort les "voix de la terre".

Que d'anecdotes, que de récits pathétiques, il avait ainsi recueillis de la bouche de ces colons, ces défricheurs, à l'établissement desquels il avait assisté, au sein de cette région prospère qu'on a justement appelé le "Royaume du Lac St-Jean", une des premières dans notre Province ouverte à la colonisation. Mais il ne jugea jamais à propos de les publier, ce qui peut-être nous eut valu une réplique vécue de "Jean Rivard", l'ancêtre des colons canadiens, ces hardis pionniers de la civilisation.

Quoiqu'il en soit, à ses moments de loisirs, il revenait à ses études historiques qui avaient eu toujours pour lui beaucoup d'attrait.

De fait, lorsque sa mort soudaine arriva, il était à réunir les matériaux d'un ouvrage sur la "Colonisation sous l'Intendant Talon", le meilleur administrateur qu'eut la Nouvelle-France, dont M. Thomas Chapius nous a tracé un vigoureux portrait, oeuvre magistrale à laquelle M. Lesage lui-même dans ses notes biographiques, sur cette grande figure de la Domination Française, rend un digne hommage:

"L'Intendant Talon, dit-il, méritait un monument comme Champlain, comme Mgr Laval, comme Frontenac; au lieu de lui élever une statue, M. Chapius lui a consacré un livre qui raconte ce qu'il a fait pour l'organisation de la Nouvelle-France et pour l'orientation de l'oeuvre que l'ancienne France était venue fonder en Amérique."

C'était en même temps la consécration d'une oeuvre historique, à laquelle, muni d'une documentation sûre et de toutes les ressources de sa longue expérience, il eut voulu, (sans pouvoir, hélas, la terminer), consacrer les dernières années de sa vie.

Au reste, voici comment s'exprime M. Lesage, au début de cette étude biographique, où il retrace la remarquable carrière administrative de l'homme qui dota la colonie naissante d'institutions qui assurent, au cours des temps, sa force de cohésion et sa maintenance.

"Parmi les hommes, écrit-il, qui ont occupé des positions importantes dans le gouvernement du Canada, il en est peu qui aient exercé une influence aussi bienfaisante et aussi durable que l'Intendant Talon, dont j'ai entrepris d'esquisser à grands traits la carrière administrative en cette colonie."

Au cours de ces notes, se trouve entr'autres celle-ci, qui eut pu servir d'épilogue à ce chapitre d'histoire, et serait même "d'actualité" tant elle s'applique à notre situation d'aujourd'hui et de demain: "Si Colbert, si Talon, si tous ceux qui ont voulu fonder une France Nouvelle en Amérique pouvaient encore se faire entendre de nous à l'heure présente, ils nous diraient: Restez fidèles aux traditions de votre origine, formez vos classes dirigeantes sur les modèles de la civilisation antique, qu'on y retrouve la France chrétienne, la digne héritière de Rome et d'Athènes. "Ils diraient aux populations qui nous entourent dans cette vaste confédération, respectez la langue, respectez les traditions des premiers occupants de la vallée du St-Laurent, ils ne sont pas une menace pour personne d'entre vous. C'est leur manière à eux de contribuer à l'avancement de votre patrimoine. Réjouissez-vous de voir des relations commerciales s'établir entre votre pays et la vieille France. Tous ensemble vous y gagnerez peut-être encore plus qu'elle."

Paroles pleines de sagesse, qui sont l'expression même d'une véritable et durable entente cordiale entre les provinces soeurs du Dominion.

Telle est dans son ensemble largement retracée cette modeste production littéraire, à laquelle il ne put jamais se consacrer tout entier, mais qu'il reprit toujours, assuré d'y trouver la véritable source de joissances intellectuelles, d'y étancher sa soif d'idéal et d'ineffable beauté.

20 juillet 1923. J.L.S.

Thés, Liqueurs, Epicerie

Distributeur du fameux thé

"BULL DOG"

NAZAIRE TURCOTTE & CIE
EPICIER EN GROS. QUEBEC.

25 Cigarettes pour 10¢



Roulez vous-même vos Cigarettes

avec le Tabac à Cigarettes OTTOMAN; elles vous coûteront quatre fois moins cher et vous assureront plus de satisfaction, car tous les vieux fumeurs de Cigarettes admettent qu'une cigarette fraîchement roulée avec un tabac de choix comme l'OTTOMAN donne bien plus de satisfaction qu'une Cigarette manufacturée.

Le Tabac à Cigarettes OTTOMAN est en vente partout à 10 cents. Chaque paquet est accompagné d'un cahier de papier à Cigarettes. Rock City Tobacco Co. Canada

OTTOMAN

TREMBLEMENT DE TERRE

Les journaux américains nous rapportent qu'un violent tremblement de terre s'est fait sentir, le 22 juillet dernier dans toute la partie méridionale de la Californie. La terre a été secouée pendant 11 à 20 secondes environ, à 11 heures 28 du soir, causant un peu partout, dans cette partie des Etats-Unis, des dégâts considérables. Trois individus ont été grièvement blessés par des toits qui sont tombés sur eux pendant leur sommeil. Un grand nombre de maisons ont été détruites. Nombre d'édifices ont également souffert. Des vitres de plusieurs établissements ont été brisées, des trottoirs et des citrues lézardés, les fils des téléphones et lumières coupés, plongeant certaines villes dans une obscurité complète. On estime les dégâts à plusieurs milliers de dollars.



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUHAISSEMENTS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 7 septembre, 1923, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine sur la route rurale ST-EPHREM DE TRING No. 1, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de St-Ephrem de Tring et au bureau de l'Administrateur du District Postal où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission. BUREAU DE l'Administrateur du District Postal de Québec, 24 juillet, 1923. S. TANNER GREEN, Administrateur.

DEUX CARACTERISTIQUES

Le maximum de rendement, le minimum de risque, caractérisent les placements offerts par la maison de finance et d'assurance Versailles-Vidri-caire-Boullais (limitée). Cette maison a ses bureaux à: MONTREAL, rue St-Jacques, 90. QUEBEC, immeuble de la Banque Nationale. TROIS-RIVIERES, rue Notre-Dame, Aout-9.

2 TERRES A VENDRE

EXCELLENTE CONDITION 2 terres, l'une près de l'autre comprenant 275 acres, dont 80 acres en culture, 50 acres en lots de bois, bois de pulpe, orme, 300 érabes complet avec accoutrement. Maison à appartement, fournaise, améliorations modernes, le tout en excellentes conditions. Etable pour chevaux, table pour les animaux en général, 100 x 40, parfaite en construction. Eau dans les bâtisses. Excellent pâturage. Arbres fruitiers de toutes sortes, etc. Ces fermes splendides sont situées à Ayers Cliff (Co. Standead), un mille et demi de la ville. Livraison du lait par chemin de fer. A 20 milles du marché de Sherbrooke (bon chemin). Une chance ma-bête à cornes dont la plupart sont gnifiqués pour l'homme désireux de faire dans un district important le commerce du lait. Crème expédiée à Boston. Ces fermes sont toutes équipées, 30 pure sang, enregistrées. Causé de vente: propriétaire se retire du travail. Excellente occasion de faire de l'argent. Une visite est sollicitée pour plus d'information. S'adresser à: C. W. MORSE, Ayers Cliff, R.M. D. 2 Co. Standead, P. Q.

GRATIS GRATIS Y avez-vous songé sérieusement? En avez-vous calculé toutes les chances qui vous sont gratuitement offertes? Si oui, vous comprendrez que pour chaque \$1.00 dépensée à nos comptoirs, tout en bénéficiant de nos prix incomparables, 50 personnes recevront en retour \$20.00 en or en plus de la pleine valeur de leur argent en marchandises. Où pourrez-vous trouver meilleurs avantages? C'est là un fait unique qui ne se représentera plus. Soyez pratique et profitez des avantages où vous les trouvez. Ne laissez pas les autres seuls profiter de ce dont vous pouvez vous-même bénéficier; vous n'avez pas seulement une, deux ou trois chances, mais bel et bien 50. Tout le monde peut gagner! C'est là l'avantage exceptionnel.

Syndicat de Quebec
ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE
QUEBEC

LA VENTE DE MI-ETE
Voyez l'étalage de nos vitrines. Venez prendre avantage de nos aubaines. La vente de mi-été chez Gauvin a pour but d'offrir aux clients des échantillons, séries discontinuées, des soldes, à des prix de liquidation. ESCOMPTÉ DE 10% DANS TOUS LES RAYONS ROBES! ROBES! 90 ROBES, 3 PRIX SPECIAUX 25% de réduction sur tout notre stock de robes en tricotine Poiret, bleu-marin, drab, taupe, noir Robes dessinées et confectionnées avec les plus beaux crepe canton et alltyme et aussi en charmeuse, nuances; bleu marine, vert, jade, peacock, brune, grise, drab, noir. Grandeur pour jeunes filles de 16 à 20 ans. Grandeurs pour dames 36 à 44 de buste \$16.50, \$19.20, \$24.90 Un lot de robes de voile et chambray spécial \$3.98 25 robes d'organdie blanche "défraîchies". Valeur de \$6.50 à \$8.50 pour \$1.98 Liquidation complète de la balance de nos robes de ratine et de voile pour dames et fillettes.

Jules Gauvin 183, rue ST-JOSEPH, QUEBEC
Repres Semi-Ready

EXPOSITION de SHERBROOKE 25 AOUT au 1er SEPTRE
Meilleure et plus grande que jamais

UNE MERE DE JUMEAUX

Raconte comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée d'une inflammation et grande faiblesse.

West St. John, N.B. — "J'étais dans un épuisement général, après la naissance de mes jumeaux. J'avais beaucoup d'inflammation, avec douleurs et bien faible. Enfin, le médecin me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, en disant que votre remède était le seul remède pour me faire mieux. Je me sens beaucoup mieux maintenant. J'ai perdu 33 livres. J'ai recommandé le Composé Végétal à mes amis et vous permettez d'utiliser ma lettre."

Mme Elmer A. Ritchie, 82 rue Rodney, West St. John, N.B.

La maladie peut être légère, tout en produisant des symptômes enflammatoires, la faiblesse et une sensation d'épuisement.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un excellent remède pour des conditions semblables. Dans plusieurs cas, il a soulagé les symptômes, en enlevant l'inflammation. L'expérience de Mme Ritchie n'est qu'une parmi plusieurs.

Vous seriez peut-être intéressée à lire le Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham, sur les "Maladies particulières de la Femme". Vous en aurez une copie gratuite en écrivant à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont.

ST-HONORE SHENLEY

NOCES PAROISSIALES

Le 17 et 18 juillet — Plusieurs jours avant le 17 juillet, la paroisse de St-Honoré était en liesse; la gaieté, l'entrain, et une animation peu ordinaire régnait dans notre paisible paroisse. C'est qu'on devait célébrer le cinquantième de la fondation de notre paroisse. Toute la paroisse avait revêtu un air de fête; chacun s'ingéniait à décorer, de son mieux, les demeures, les rues et les alentours; et ce n'était qu'un cœur et qu'une âme s'unissant et rivalisant d'ardeur pour faire la toilette de leurs habitations, à tel point qu'on se reconnaissait à peine à St-Honoré, tellement la propreté était exquise. Tout fut mis à contribution, rien ne fut épargné pour donner un air de fête aux demeures, aux habitations et aux rues, en un mot à tout ce qu'on appelle aujourd'hui la belle et grande paroisse de St-Honoré.

Lundi, le 16, huit arches, couronnées de drapeaux, de guirlandes, de banderoles, surmontés d'une croix, ou enrobant une statue du Sacré-Coeur, ou de la Vierge, ouvraient le passage (peut-être moins largement que nos cours) pour recevoir nos visiteurs. Vingt-trois automobiles, parfaitement décorées, se présentaient volontiers aux visiteurs venus de partout.

Le lendemain, le 17, tous les paroissiens, dans une pieuse pensée de reconnaissance pour les bienfaits dont Dieu les a comblés pendant ces 50 ans se rendirent au temple sacré pour la messe solennelle d'actions de grâces qui eut lieu à 9 heures. C'est M. l'abbé Proulx, curé de la paroisse, qui officia, assisté de M. Houde, curé de St-Benoît comme diacre, et de M. l'abbé Audet, curé de St-Philibert, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Gauthier chapelain du Collège de Beauceville. En termes émus et choisis, il nous rappela la reconnaissance que les paroissiens actuels de St-Honoré doivent à Dieu; 20 aux anciens curés; 30 aux anciens colons. Devoir sacré que ce fut, et qui ne peut qu'attirer de nouvelles faveurs sur la paroisse de St-Honoré, et les paroissiens de St-Honoré ont trop bon cœur. L'âme trop généreuse pour ne pas reconnaître ce qui a été fait ici depuis cinquante ans; et la leçon qui se dégage du passé est un puissant réconfort pour ceux qui seront tentés de faiblir dans les luttes que l'avenir leur réserve.

La partie musicale de cette messe solennelle a été un véritable régal; Voici en quelques mots le programme de la messe: "Marche pontificale", exécutée par l'abbé Wilfrid Rodrigue, assistant-aumônier des unions ouvrières, de St-Roch, Québec. Cantique par la chorale des enfants de la paroisse: "Gloire à Dieu dans ses saints", chanté à l'entrée du prêtre. "Introït", en musique de Gounod: "Kyrie" de la messe: "Eons bonitatis", par la chorale des enfants également, alternant avec M. Georges Gravel, soliste, et chantre à la basilique de Québec. Les "Gloria", "Sanctus", "Benedictus" et "Agnus Dei" étaient tirés de la messe de Ravanello, à l'offertoire, "Ave Maria", de Millard, chanté par la voix toujours si sympathique de M. G. Gravel. Le propre de la messe était en chant grégorien tout pur, chanté par les enfants, avec M. Gravel comme soliste; pour la sortie, "Célébrons le Seigneur", chanté par les mêmes.

Trois cents quarante convives, choisis parmi les plus anciens de la paroisse, sont dans l'attente, lorsque, soudain, précédé de la "cavalerie", suivie elle-même de la fanfare, un nombreux clergé, (disons-le tout de suite, 25 prêtres), tous inquiets et perplexes, tremblants même sur le résultat de cette entreprise "monstrueuse", sont reçus au milieu d'applaudissements frénétiques, comme des enfants qui soupirent après l'arrivée d'un père longtemps absent. Alors, chacun s'installe pour prendre place aux tables chargées de mets si appétissants, et "armés" de... chacun se livre à l'attente avec un ardeur et un courage dignes d'une... meilleure cause! Puis, au milieu de tout ce bruit, domine et règne la franche gaieté, comme qu'on

est habitué de la voir dans les réunions vraiment canadiennes-françaises. De nombreux mets choisis s'offraient pour satisfaire les palais les plus délicats. En une heure et quart, tout était fini, et les appétits des intéressés pleinement rassasiés, et ce, à la grande surprise générale.

Il serait trop long de relater tout ce qui s'est passé, de décrire les mille et un petits incidents qui ne manquent pas de venir jeter un rayon de gaieté dans ces réunions de famille, les douces réminiscences, les souvenirs d'un passé qui en dit long. Mentionnons seulement le discours du Dr Goulet, qui a fait l'histoire de la paroisse et en a résumé les principaux, et un mot, trop court de M. le curé.

Le menu du banquet est d'un tel piquant qu'il est impossible de ne pas lui donner au moins une petite place. En voici la simple énumération:

MENU CIDRE — "des ruisseaux", premier service! CELERI — "Faucher" par un neveu cinquantenaire; notre dévot curé.

CONSOMME — "paroisse", le 29 août 1873.

AGNEM — "sans tache", après son baptême. Onésime Lapointe-Audet.

VEAU — "d'or", pour les premiers mariés: Rémi Labrecque et Philomène Morin.

ROTI — "au feu de l'amour des âmes" pour tous nos curés.

BOEUF — "maigre" pour nos petits vicaires.

LANGUES — "appétissantes" pour les deux sexes!

PATATES A LA CREME — "et donc à la mode!"

POIS VERTS — "offerts à la verte vieillesse!"

SALADE GREGORIENNE — et ainsi de suite en passant par le thé, café, etc, pour arriver aux desserts depuis les bananes "aux couleurs papales" jusqu'au cognac "prohibé" pas une goutte! etc, etc.

A 2 heures de l'après-midi, parade solennelle et incomparable de la cavalerie composée de 56 chevaux, tous montés d'un brave citoyen d'une tenue irréprochable et vraiment martiale, placés en deux lignes d'honneur devant le presbytère attendaient. Trente-cinq autos offrirent l'hospitalité à tous ceux qui voulurent se donner le plaisir de prendre part à cette promenade devenue bientôt un véritable pèlerinage. Une foule de voitures suivaient le gai cortège de la fanfare installée dans un carrosse "royal" préparé tout spécialement à cette fin. Dans un ordre parfait, et solennel comme au temps des Romains, tous se rendirent à l'extrémité est de la paroisse, où, sous un arche magnifique entre tous, se dressait l'autel du Sacré-Coeur, ouvrant ses bras miséricordieux à tous. Tous entendirent, l'abbé G. Duval en tête, un cantique de réparations pour les fautes du passé cinquantenaire. Puis, finalement, retour heureux, et rapide surtout, pour le concert d'orgue qui devait avoir lieu à trois heures P.M.

CONCERT D'ORGUE

Favorisés de la visite de Mlle Thibault, organiste de St-Jean Deschâtions, dont les talents en musique sont au-dessus de toute louange, nous avons pu jouir réellement de toutes les douceurs de l'harmonie. Pendant plus d'une heure, Mlle Thibault nous tint dans l'extase, et les mots nous manquent pour apprécier juste le genre de musique qu'elle exécuta et la manière merveilleuse de donner une âme à la musique qu'elle interprète. De peur que les mots soient au-dessous de la réalité, et pour ne rien diminuer, disons que le tout a été un franc succès, tant dans le choix des morceaux.

Nous avons eu aussi le plaisir toujours nouveau d'entendre M. Geo. Gravel, dans le "Pater Noster"; M. le notaire Paradis, de Lac Mégantic, dans "Je vous salue Marie"; ensuite, la chorale des enfants a aussi joué son rôle dans ce concert, et nous ne sommes pas prêts à dire que c'est le moindre; d'une manière digne de tous louanges à leur adresse et pour celui qui les dirige, ils ont rendu, avec une justesse exquise et une richesse de son incomparable, l'"Ave Maris Stella" de la Tumbelle, le PETIT vicaire comme soliste, et eux, répondant en faisant chorus.

SALUT DU ST-SACREMENT

Notons le "Magnificat" de Palma par le choeur des enfants et solo par le PETIT vicaire.

Immédiatement après, promenade à l'extrémité ouest de la paroisse, avec la même pompe et la même solennité que celle vers l'extrémité est. Là, une Vierge pleine de tendresse et de miséricordieuse bonté portait nos chants jusqu'au ciel, pour demander au Ciel, pour demander au Dieu de tous biens cinquante autres années de prospérité et de bonheur.

SOUPER DE LA JEUNESSE

A six heures, avec le même clergé en tête, 200 jeunes gens et jeunes filles purent goûter à tous les mets exquis que l'art culinaire peut fournir aux palais délicats. Tout était "bondé" sur la table, et "beautés" à l'entour de la table. On se régala, on se régala on ne peut mieux et on s'amusa ferme. M. le vicaire, dont le cœur bat si fort d'amour pour la jeunesse, sut trouver des phrases si pressantes pour faire faire un discours, que les deux pauvres victimes qu'il avait choisies, M. l'abbé G. Duval, et le notaire Bourque, ne purent se défendre, rien ne put tenir: ils durent se sacrifier, et vite!

SEANCE DRAMATIQUE

Du monde à flot: l'effet du flux et du reflux. M'explique pour ceux qui n'ont pas été près de la mer et qui ne sont pas familiers avec ces termes: la salle était comble, paroissiens et étrangers entraient par une porte pour se faire écouler, avec

mille excuses, par une autre porte, avec, bien entendu, avec l'invitation gracieuse de revenir le lendemain. Nombreux sont ceux qui ont poussé l'amabilité d'accepter cette invitation un peu tardive, puisque il y eut salle comble les deux soirs de la représentation. Finalement, 450 personnes eurent étroite place, chaque soir, dans la salle du Couvent, convertie pour la circonstance en salle de théâtre.

Le programme chargé a été bien interrompé et les acteurs ont su se tirer d'affaires on ne peut mieux, en tenant compte du peu d'exercice qu'ils ont eu et de la difficulté des pièces. Pendant toute la soirée, ils ont tenu, suspendus à leur lèvres, tous les spectateurs, qui écoutaient dans le plus grand silence tout ce qui se déroulait sur la scène. "Le Poignard" d'abord; ensuite, quelque chose pour faire rire et reposer; "Le testament d'une vieille fille"; le "Cordon Bleu" et les "Andalouses"; le tout entremêlé de chant et de musique par M. Gravel et Mlle Thibault et Mlle Dancose. Puis, pour terminer, une comédie de Molière "Le Médecin malgré lui", qui a fait rire jusqu'aux larmes. Tous les acteurs ont reçu de chaleureuses félicitations.

MESE DES ENFANTS

Le 18, à 9 heures, messe des enfants, célébrée par M. l'abbé Houde, curé de St-Benoît-Labre. Plus de 500 petits garçons et petites filles assistaient à cette messe spécialement célébrée pour eux, et chantaient à pleine voix, et comme un seul cœur, et les gloire de Dieu et les louanges de Marie. Le "Magnificat" ébranla les voûtes de l'église et fit couler des larmes de bien des yeux.

M. le vicaire Bélanger, dans une allocution, où vibra son âme d'apôtre, leur parla avec émotion pendant tout près d'une heure. Il leur donna de sages conseils, les mit en garde contre certains dangers qui les guettent hier, dit-il, c'était le jour d'action de grâces, mais pour vous, cette journée est consacrée à la demande suivante: de voir et célébrer le centenaire et de passer cinquante ans comme des chrétiens convaincus, comme des gens d'honneur, comme des parents et des citoyens irréprochables, lorsque, tout rides et courbés, on annoncera cette grande nouvelle du centenaire de St-Honoré, vous verrez l'ancien "petit" vicaire, qui vous aime plus que tout autre, venir se rendre compte si vous avez mis en pratique les conseils donnés en ce jour." Les grandes idées de son sermon peuvent se résumer à celles-ci: Chercher son bonheur; 10, en Dieu; 20, dans sa famille; 30, dans son honneur. "Ainsi, leur dit-il, vous deviendrez des citoyens respectables, honorables et honorés."

PARADE DES ENFANTS

Dans des voitures décorées et réveillant par leurs chants tous les échos d'alentour, stimulés par le bras vigoureux de leur infatigable et "impitoyable" directeur, tous ces 500 enfants ont pu faire une parade joyeuse et dans la même direction que la parade des "grands enfants". La gaieté brillait dans leurs yeux, et le bonheur illuminait leur figure, et pour eux, cette promenade, spécialement pour eux, dans des circonstances si mémorables, est un événement heureux, dont ils aimeront longtemps à se rappeler le souvenir.

BANQUET

A midi, tous les enfants, appétits très ouverts, (on s'y attendait) prirent place dans la tente où des tables bien garnies les attendaient avec des mets qui étaient... une invitation pressante. Les provisions ne firent pas banqueroute, et pas un ne fut mis à la ration. Il faut noter à leur crédit, que la bonne tenue et la politesse irréprochable ont caractérisé leur conduite pendant ce banquet.

Banquet terminé, les enfants prirent leurs ébats à qui mieux mieux; il y eut jeux, divertissements de toutes sortes organisés pour eux, concours, distribution de prix, etc., jusqu'à 2 1/2 heures, où une séance dramatique au couvent, les amusa ferme pendant 2 heures.

Somme toute, la célébration de ce cinquantenaire a été un franc succès, et les résultats ont dépassé les espérances des plus optimistes. Chacun emporte un souvenir impérissable de ces fêtes qui seront classées comme un événement qui a fait époque dans les annales de la paroisse. Car, comment oublier cette impression profonde que faisait naître en nous la vue de ces vénérables vieillards, les premiers colons, en place d'honneur au banquet, ces colons qui sont arrivés ici au temps où tout n'était qu'une immense forêt depuis au-delà de 63 ans. C'est bien le cas pour le premier maire de la paroisse de St-Honoré, M. Magloire Gagné, dit Bellavance, qui est venu se tailler un domaine dans la forêt, et cela 13 ans avant qu'il y ait eu un prêtre résident en la paroisse. Quelle ne dut pas être son émotion, lorsqu'il vint à prendre la première place au banquet, il regardait, comme du haut en bas d'une échelle, toutes les générations venues après lui et qui s'échelonnaient en gradins autour des tables du banquet. Il ne faut pas oublier que c'est d'un idée bien délicate de la part des organisateurs de ces fêtes que les convives devaient se placer au banquet par ordre d'âge, afin d'honorer les premiers colons. Et, je crois me faire l'interprète des sentiments unanimes de la population, en offrant mi plus sincères félicitations pour la manière dont les organisateurs ont su faire les choses. Toute la population elle-même mérite des félicitations, car elle a su faire les choses "royalement"; la bonne entente, l'aide voulue, les contributions de tout genre n'ont pas manqué. On n'a rien à repro-

C'est étrange — vous le fumez une fois et vous continuez à le fumer



L'AROME

C'est ce qui compte le plus dans un tabac

Les tabacs qui entrent dans la fabrication du ROSE QUESNEL ont été choisis par nos spécialistes pour cette marque particulière, parcequ'ils ont un arôme captivant et unique qu'une maturation soignée, dans nos entrepôts, a complètement développé.

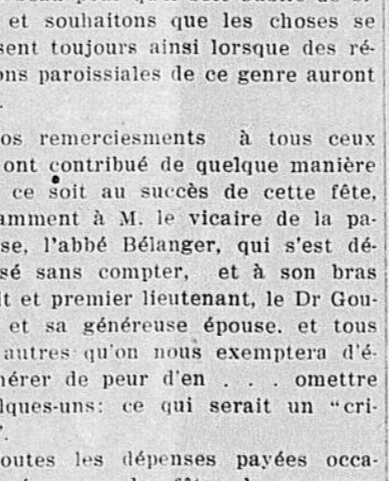
L'emballage conserve cet arôme.

Il est emballé par des machines spéciales qui scellent l'enveloppe pour conserver au tabac cet arôme ainsi que toute sa saveur et sa fraîcheur. Voilà pourquoi le ROSE QUESNEL ne se réduit pas en poussière et brûle lentement dans la pipe, tout en restant doux pour ne pas chauffer la langue.

The Rock City Tobacco Co. Limited.

ROSE QUESNEL Le Tabac à l'arôme sans Égal

Mme AIME MORIN, de Lowell, Mass., dit: "Je n'ai aucune hésitation à recommander les PILULES ROUGES "Les Pilules Rouges sont le meilleur Remède qu'une femme puisse employer" dit Mme T. Desmarais, de Montréal.



Mme AIME MORIN 15, Joliet Pl. Hall, Lowell, Mass. Je n'ai aucune hésitation à recommander les Pilules Rouges, car j'en ai retiré de trop grands bénéfices. J'avais des troubles d'estomac; je ne digérais aucune nourriture; je passais des parties de nuit sans fermer l'œil; j'étais devenue nerveuse, ne pouvais supporter la moindre contrariété; enfin j'étais

triste et sans courage. Depuis longtemps je lisais les annonces des Pilules Rouges dans les journaux et j'avais compté le nombre de guérisons qu'elles faisaient. Je voulais donc essayer ce remède et j'ai été bien satisfaite des résultats obtenus puisque je lui dois d'être aujourd'hui en bonne santé. Mme Aimé Morin, 15, Joliet Pl. Hall, Lowell, Mass.

Les Pilules Rouges sont le meilleur remède qu'une femme puisse employer, c'est à mon impression après l'emploi que j'en ai fait lorsque je souffrais de troubles internes, que j'étais devenue trop faible pour m'occuper facilement de mon ménage. Aujourd'hui, grâce aux Pilules Rouges, tout est changé; mes nerfs sont moins sensibles; je suis beaucoup plus forte et n'ai plus aucune douleur. Mme T. Desmarais, 180, rue St-Timothée, Montréal.

Les mères de famille font prendre les Pilules Rouges à leurs fillettes pour leur assurer une bonne formation. Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent. Les Pilules Rouges se vendent 50 centimes la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COM. PAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, limitée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

ASSURANCES QUI ASSURENT Vous n'en trouverez pas d'autres en vous adressant à la maison Versaillais-Vidricaire-Boullais (Limitée). Cette maison a ses bureaux à: MONTREAL, rue St-Jacques, 90. QUEBEC, immeuble de la Banque Nationale. TROIS-RIVIERES, rue Notre-Dame. Août—9.

Argent placé pour le compte de la clientèle: plus de \$50,000,000. Taux moyen de ces placements: 6 1/2%. Tel est le record établi par la maison financière Versaillais-Vidricaire-Boullais (limitée) depuis sa fondation. Cette maison a ses bureaux à: MONTREAL, rue St-Jacques, 90. QUEBEC, immeuble de la Banque Nationale. TROIS-RIVIERES, rue Notre-Dame. Août—9.

TERRE A VENDRE SUR LE CHEMIN DE FER DU GOUVERNEMENT Magnifique terre située sur le chemin du Gouvernement, dans le comté de Stanstead, à 2 milles de la station. Superficie de 275 acres dont 175 en bonne culture, 100 acres en bois, 1,000 cordes de bois de pulpe, magnifique sucrerie de 1,500 érabes, excellent

verger de pommiers. Cette terre donne une récolte de 150 tonnes de foin pouvant nourrir 60 bêtes à cornes. Bonnes bâtisses, améliorations modernes, eau partout. Terrain exempt de roches. A vendre à de bonnes conditions. S'adresser à: C.-W. WILSON, Massawipi, Qué. Sep.—10—P.

IL PENSAIT NE PLUS POUVOIR MARCHER.

"Fruit-a-tives" chassa le Rhumatisme.

Le Médicament à Base de Fruits est Merveilleux.

On croit le rhumatisme incurable. Les bons gens disent: "Si vous l'avez une fois, vous l'aurez le restant de votre vie".

Pourtant Monsieur Lorenzo Ledue, 3 rue Ottawa, Hull, Qué. fut débarrassé du rhumatisme par les "Fruit-a-tives".

Il déclare: "Je souffris pendant un an du rhumatisme et pendant cinq mois je dus garder le lit. Les médecins et les remèdes ordinaires ne me firent aucun bien. Un jour, je vis l'annonce des "Fruit-a-tives" et combiné ce médicament avec l'essence. C'est ainsi que je décidai d'en faire l'essai. Immédiatement je ressentis un grand soulagement. Bientôt je pouvais marcher et peu après j'étais parfaitement remis sur pied."

50c la boîte, 0 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont. et Ogdensburg, N. Y.

CONFERENCE SUR LE SYSTEME SCOLAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Par Cyrille-F. Delage, Surintendant de l'Instruction publique, devant les membres du Club "Rotariens", à Québec, le 11 juillet 1923.

Monsieur le président.

Messieurs:

L'aimable invitation de vous exposer d'une manière succincte le système scolaire, actuellement en force dans la Province de Québec, notre système scolaire, m'a été particulièrement agréable et je l'ai particulièrement acceptée avec un ténuaire empressement.

Je vous l'avoue en toute franchise. Mais toute avouée est à moitié pardonnée. Vous allez faire davantage et mieux. Votre sympathique indulgence va me pardonner la mienne entièrement. mes remerciements anticipés les plus sincères.

Le choix d'un tel sujet, Messieurs, est la preuve certaine d'esprits sérieux, animés par le réel désir de se renseigner, de s'instruire, anxieux de faire la lumière, de chasser les préjugés, d'obtenir des réformes nécessaires, bref d'esprits qui veulent et prennent les moyens d'arriver à ce résultat.

Que notre Province, notre pays, marche dans la voie de l'entente cordiale et partant du progrès et de la prospérité, vers ses destinées.

Mes plus cordiales félicitations et meilleurs vœux que de si nobles et forts soient couronnés d'un prompt et complet succès.

D'abord pour bien comprendre l'esprit de notre système scolaire, et de la législation sur laquelle il repose, n'oubliez jamais que dans notre pays, dans notre province, il y a deux régimes: la domination française et la domination anglaise; qu'il y a eu et qu'il y a encore et qu'il y aura toujours deux grandes races, deux races nées, la nationalité française et la nationalité anglaise, qu'il y a eu, qu'il y a encore et qu'il y aura toujours deux croyances religieuses, le catholicisme et le protestantisme, et que ces races et ces religions ont des devoirs à remplir, des droits à conserver, à faire respecter.

HISTORIQUE

Où il y a eu deux dominations: l'une, la domination française qui s'étend depuis le berceau de la colonie jusqu'à sa cession à l'Angleterre; l'autre, la domination anglaise, depuis cette cession, du Canada à l'Angleterre par le traité de Paris en 1763, jusqu'à nos jours.

Sous la domination française il n'y eut à proprement parler pas d'organisation scolaire régulière et l'instruction

populaire fut laissée presque entièrement à l'initiative des ordres religieux et du clergé catholique, pour mieux préciser, de Mgr de Laval, des Récollets, des Jésuites, des Sulpiciens, des Révérends Soeurs Ursulines et de la Congrégation Notre-Dame.

Sous la domination anglaise l'on tâtonna longtemps, pendant près de soixante-dix années, avant de trouver la bonne voie. Il y eut bien en 1801 l'Instruction royale, corporation dont la mission spéciale fut d'établir et de faire fonctionner des écoles publiques. Mais l'administration étant restée entre les mains des protestants et des Anglais, les nôtres y virent un danger pour leur langue et leur foi et ce bloc enfoncé ne leur dit jamais rien qui vaille; et en 1824, la loi dite "des écoles de fabriques" qui autorisait les curés et marguilliers à affecter une partie, le quart de leurs revenus pour l'ouverture et le soutien des écoles sous leur contrôle. Ses résultats ne furent guère plus satisfaisants.

Et ce n'est qu'en 1846 que fut adoptée la législation, base de notre système scolaire, législation décentralisatrice, confessionnelle et respectueuse des droits de la famille, de l'Eglise, de l'Etat, des minorités, législation dont on a dit avec raison que la justice et la générosité en avaient été les grandes inspiratrices, et qui place toujours la minorité, dans notre cas, la minorité anglaise protestante, sur un pied d'égalité pour toutes les questions d'administration générale, quelquefois de supériorité dans la répartition des allocations affectées par l'Etat pour les fins de l'éducation.

DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

On a donc pu écrire avec raison, je cite textuellement l'auteur consciencieux, M. Paul de Cazes, que depuis cette époque: Toute l'organisation scolaire de la province de Québec est sous le contrôle immédiat du département de l'Instruction publique, qui, quoiqu'il relève du ministre secrétaire de la province, est à proprement parler, un ministère, dont il a tous les rouages administratifs. Car nous n'avons pas de ministère de l'Instruction publique.

"Un haut fonctionnaire inamovible, à l'abri des influences politiques, qui a le titre de surintendant de l'Instruction publique, administre ce département. Celui-ci est secondé par deux assistants de nationalités anglaise et française, dont les pouvoirs sont corrélatifs, mais qui sont plus spécialement chargés de la partie administrative concernant leurs nationaux et leurs corréligionnaires respectifs.

CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

"Un conseil composé d'hommes hautement recommandables des deux croyances religieuses—savoir trente-sept catholiques et 24 protestants—élabore les lois et les règlements relatifs à l'Instruction publique, lesquels sont soumis ensuite à la sanction ministérielle.

"Le surintendant de l'Instruction publique est le président de ce conseil et les secrétaires du département de l'Instruction publique, catholique et protestant, en sont conjointement les secrétaires.

"Il se divise en deux sections ou comités formés respectivement des membres de chacune des deux dénominations religieuses.

Le comité catholique est formé:

"Des archevêques, évêques ou administrateurs des diocèses et des vicariats apostoliques situés dans la province de Québec, lesquels en font partie ex-officio;

D'un nombre égal de laïcs catholiques.

Le comité protestant est composé:

D'un nombre de membres protestants égal à celui des membres laïcs catholiques.

"Ce comité peut s'adjoindre six per-

sonnes, et l'association provinciale des instituteurs protestants de la province de Québec peut, à son assemblée annuelle, élire un de ses membres pour être adjoint à ce comité pendant l'année qui suit.

"Ces membres adjoints ne font pas partie du conseil de l'Instruction publique, mais ils ont, dans le comité protestant, les mêmes pouvoirs que les membres de ce comité.

Ces comités siègent indépendamment l'un de l'autre et ce n'est que dans le cas où des questions se rapportant aux deux croyances religieuses doivent être discutées qu'ils se réunissent, sous la présidence du surintendant de l'Instruction publique.

"Les questions scolaires dans lesquelles les intérêts des catholiques et des protestants se trouvent collectivement concernés sont de la compétence du conseil de l'Instruction publique; mais celles qui se rapportent exclusivement aux catholiques ou aux protestants sont décidées par celui des deux comités qui représente la croyance religieuse de la partie intéressée.

Suivant que les dispositions qui les concernent l'exigent, ces comités doivent faire des règlements:

1.—Pour l'organisation, l'administration et la discipline des écoles publiques;

2.—Pour la régie des écoles normales;

3.—Pour la régie des bureaux d'examineurs;

4.—Pour l'examen des aspirants à la charge d'inspecteur d'écoles;

Au nombre de leurs attributions, on compte aussi le choix qu'ils doivent faire des livres de classe qui, seuls alors, peuvent être en usage dans les écoles et la distribution des fonds votés par la législature comme aide spéciale aux institutions d'éducation supérieure et aux municipalités pauvres.

Le surintendant a non seulement des rapports avec l'exécutif de la Province, le Conseil de l'Instruction publique, et des deux comités, mais aussi avec les municipalités scolaires.

Toujours depuis 1846, d'après les mêmes auteurs:

La province de Québec est divisée pour les fins de l'Instruction primaire, en circonscriptions territoriales, qui portent le nom de "municipalités scolaires".

Chacune de ces municipalités scolaires est régie par une commission composée de cinq membres que l'on nomme "commissaires d'écoles".

Les contribuables qui ne professent pas la croyance religieuse de la majorité des habitants de la municipalité où ils résident ont droit d'avoir une commission scolaire à part composée de trois membres choisis par leurs corréligionnaires. Les membres de cette commission, qui s'appellent "syndics d'écoles", ont exactement les mêmes attributions que les commissaires d'écoles.

"Les commissaires et les syndics d'écoles sont élus par les contribuables, pour trois ans. Ils sont tenus d'accepter cette charge et ne peuvent s'en déssaisir pendant la durée de leur mandat. Leur élection a lieu le premier lundi juridique du mois de juillet chaque année.

Pour être éligible il faut être résident dans la municipalité, savoir lire et écrire et avoir qualité d'électeur.

(1).—(Pour être électeur il faut être propriétaire de biens-fonds dans la municipalité, et avoir acquitté toutes ses contributions scolaires).

DEVOIRS DES COMMISSAIRES D'ÉCOLES

Ces fonctionnaires ont comme attribution et devoirs principaux:

1.—D'administrer les biens meubles et immeubles appartenant à leur corporation scolaire en vertu de quel que titre que ce soit;

2.—D'acquiescer et de posséder pour le compte de leur corporation des biens meubles ou immeubles, sommes d'argent ou rentes, et d'en user suivant les fins de leur destination;

3.—De choisir et d'acquiescer les terrains nécessaires pour les emplacements de leurs écoles, de bâtir, réparer, entretenir leurs maisons d'écoles et leurs dépendances, d'acheter ou réparer le mobilier scolaire, de louer temporairement ou accepter gratuitement l'usage des maisons ou autres bâtiments ayant les conditions requises par les règlements des comités, pour y tenir des écoles;

4.—De l'adjoindre, permanemment ou temporairement, des régisseurs pour les aider à administrer, bâtir, réparer, chauffer, nettoyer leurs maisons d'écoles et tenir en bon état les biens meubles et immeubles appartenant à leur corporation;

5.—De faire assurer, pour au moins la moitié de leur valeur, les bâtiments et les meubles appartenant à leur corporation scolaire;

6.—D'engager, pour enseigner dans les écoles sous leur contrôle, des instituteurs et des institutrices ayant les qualités requises par la loi;

7.—De résilier l'engagement des instituteurs et institutrices, d'inconduite ou d'immoralité, après mûre délibération, à une session convoquée à cet effet.

8.—De prendre les mesures nécessaires pour que le cours d'études adopté par les comités catholique et protestant, selon le cas, soit suivi dans chaque école;

9.—D'exiger que, dans les écoles sous leur contrôle, on ne se serve que de livres autorisés qui doivent être les mêmes pour toutes les écoles de la municipalité. Toutefois, le curé ou le prêtre desservant de l'église catholique romaine a le droit de faire le choix des livres ayant rapport à la religion et à la morale pour l'usage des élèves de sa croyance religieuse et le comité protestant a le même pouvoir en ce qui concerne les élèves protestants;

10.—De faire des règlements pour la régie de leurs écoles et de les commu-

iquer, par écrit, aux instituteurs sous leur contrôle;

11.—De fixer l'époque où l'examen public annuel de leurs écoles doit avoir lieu, et d'y assister;

12.—De faire et mettre à exécution des règlements concernant l'hygiène dans les écoles, pourvu que ces règlements ne soient pas contraires à ceux du bureau central d'hygiène de la province;

13.—De nommer deux ou un plus grand nombre d'entre eux pour visiter chacune des écoles sous leur contrôle, au moins une fois tous les six mois; ces délégués devant faire rapport à la commission scolaire dont ils font partie sur l'état des maisons d'écoles, la manière dont les règlements scolaires sont observés, les progrès des élèves, le caractère et la capacité des instituteurs, et autres choses relatives à la régie des écoles;

14.—De suivre, quant aux comptes et registres tenus par leur secrétaire-trésorier, les instructions générales et particulières qui leur sont données par le surintendant de l'Instruction publique;

15.—De faire faire, chaque année, avant le quinze juillet un rapport au surintendant de l'Instruction publique, d'après la formule qui leur est fournie par celui-ci;

16.—De faire inscrire, dans un registre affecté à cet effet, les procès-verbaux de leurs séances qui doivent être signés par leur président et leur secrétaire-trésorier, conformément aux dispositions de la loi;

17.—De tenir des livres de comptes de la manière et suivant les formules déterminées par le surintendant de l'Instruction publique;

18.—De régler tous les différends qui peuvent s'élever relativement aux écoles de leur municipalité, entre les parents ou les enfants et les instituteurs;

19.—De renvoyer de l'école les élèves habituellement insubordonnés ou dont la conduite est immorale en paroles ou en actions;

20.—De fournir, s'il y a lieu, des livres de classes aux enfants des indigents qui fréquentent l'école sous leur contrôle, ces livres devant être payés à même le fonds scolaire de la municipalité;

21.—De payer leurs instituteurs à l'expiration de chaque mois d'enseignement.

Notre province compte actuellement plus de deux mille municipalités scolaires, tant catholiques que protestantes, dans lesquelles il y a 6370 écoles élémentaires, 649 écoles modèles, 424 académies, dirigées par 19704 instituteurs religieux et laïcs, et que fréquentent 664702 enfants de 5 à 18 ans, sans instruction obligatoire en outre de 35,000 élèves dans nos 4 universités, 21 collèges classiques, 16 écoles normales, 6 écoles techniques, 16 écoles des arts et métiers, 3 écoles d'agriculture, 5 écoles de sourds-muets et aveugles, notre école de hautes études commerciales, notre école polytechnique.

Enfin les contributions générales pour ces diverses institutions se sont élevées, l'an dernier, au montant de \$22,122,578 piastres et quatre-vingt-deux sous.

Je m'arrête, messieurs, et n'ajouterai aucun commentaire. Ces chiffres sont et seront plus éloquentes que mes paroles.

Je suis, en outre, certain qu'après cette trop courte analyse de notre organisation scolaire, vous lui reconnaîtrez quelques mérites, admettez qu'elle n'est ni inférieure, ni arriérée, enfin qu'elle a des titres à notre reconnaissance et à notre admiration, à notre confiance, qu'elle a produit de bons résultats: une population saine et morale, fidèle au passé, loyale au présent, respectueuse de l'autorité religieuse, civile et politique, et, sous l'empire de ces sentiments, vous ferez en sorte qu'elle s'élève et se perfectionne de plus en plus, pour l'avantage, le bonheur, la bonne réputation, l'honneur de notre chère Province de Québec.

Je vous renouvelle, messieurs, mes remerciements pour votre aimable invitation, votre bienveillante attention, votre cordiale hospitalité.

LA LOI PERMET L'IMPORTATION DES BIERES ET PORTERS POUR USAGE PERSONNEL

Malgré que la prohibition existe dans Beauceville, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicer licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par express ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CÉLÈBRES BIÈRE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occupent de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIÉS: A. Drouin, 12 Marché Champlain; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Eng., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, 145 rue St-Paul; J. P. Guy, -52 rue St-Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain. LA BRASSERIE BOSWELL, Le plus ancienne Brasserie au Canada, Fondée en 1668.

Si vous êtes Fatigués, Faibles, Nerveux, Abattus, Les PILULES MORO pour les HOMMES vous remettent



M. JOS. GIGUÈRE Hooksett, N.-H.

Pour bien faire il faut être bien. L'ouvrier doit donc être en parfaite santé. Malheureusement c'est le contraire qui existe chez la plupart des travailleurs. La machine humaine est comme les autres, elle se détériore et finit par s'user.

Ouvriers c'est à vous que nous nous adressons. Vous êtes tous des hommes de cœur, votre ardeur au travail en fait foi. Prenez le conseil de l'expérience, servez-vous des Pilules Moro qui redonnent de la vigueur et protègent la santé. M. Jos Giguère, dont le témoignage suit, les a prises avec succès, comme des milliers d'autres hommes.

« Depuis quelques temps je me sentais moins fort à l'ouvrage et, malgré le repos et les ménagements, j'étais de plus en plus las et affaibli après chaque jour de travail. Je résolus donc de prendre des Pilules Moro qu'on m'avait dit infaillibles chez les hommes épuisés. En effet, les forces me sont rapidement revenues avec l'emploi de ce remède et maintenant j'ai toute ma vigueur du passé. »—M. Jos. Giguère, Hooksett, N.-H.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix \$2.50 par boîte. COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

La Vie a du Bon.

Il l'a enfin Trouvé

Un Vraiment bon Cigare à

Le clou d'Aluminium authentifié

Rockley Tobacco Co. Limited

CHECK CIGARE

"Vaut Son Pesant d'Or"

LE THE DE SAUGE EST MERVEILLEUX pour BRUNIR LES CHEVEUX

On peut changer les cheveux gris, fanés, en beaux cheveux foncés et lustrés, presque en une nuit, en achetant à n'importe quelle pharmacie une bouteille du "Composé de Sauge et de Soufre de Wyeth". Il se vend annuellement des milliers de bouteilles de cette vieille recette de Thé de Sauge, améliorée par l'addition d'autres ingrédients, dit un pharmacien bien connu d'ici, parce qu'il force les cheveux à se régénérer et si également que personne ne se douterait qu'on a appliqué le remède.

Ceux dont les cheveux grisonnent, se flétrissent, ont une surprise qui les attend, car après une ou deux applications, il n'y a plus de cheveux gris et votre chevelure se fait luxuriante, foncée et belle.

C'est le retour de la jeunesse. On ne veut plus autour de soi de personnes aux cheveux gris et d'un air qui ne plait pas; ainsi, servez-vous ce soir du Composé de Sauge et de Soufre de Wyeth et vous serez enchanté de vos cheveux foncés et beaux et de l'air jeune que vous aurez en peu de temps.

VIE INCENDIE AUTOMOBILE

Il y va de votre intérêt, lorsque vous aurez des assurances à placer, d'en informer:

P.-Z. CLOUTIER,

COURTIER D'ASSURANCE FISET, P. O. Co. Beauce.

Toujours prêt à vous aider, persuader que quelques bons conseils, dictés par l'expérience, pourront vous être utiles.

Car en assurances, comme en toutes autres affaires, "Il y a Polices et Polices". Les vôtres sont-elles parfaitement écrites. En cas d'incendie pourrez-vous réclamer votre perte ? ? ?

Plusieurs polices sont mal écrites, ne l'oubliez pas. Consultez, sans obligations, ni engagements.

Toutes mes polices sont sujettes à l'acceptation de l'assuré.

LES PRODUITS CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides. Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge. SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous. Envoyés par la poste. CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

BIERES ET PORTERS "CHAMPLAIN ET BOSWELL"

En quart paqueté par 5 douzaines de grosses bouteilles, vides comprises. \$12.25

En quart paqueté par 10 douzaines de petites bouteilles, vides comprises. \$17.50

En caisse de 2 douzaines de grosses bouteilles, caisse et bouteilles comprises. . . . \$ 5.70

Les bouteilles vides sont retournables au prix de 60c doz., les grosses, et 50c les petites, les caisses vides \$1.00 chacune.

Mallez-nous votre commande de suite, laquelle nous vous expédierons promptement.

Nous gardons toutes les marques de bières et porters. Demandez nos prix.

J.-P. GUY, Enr.

152-154, rue St-Paul, -:- -:- QUEBEC, P. Q.

Vin Sapin Fortin

Dear Sir:—

After having taken your good syrup, I am glad to recommend same to all my friends as for my I founded it wonderful. I suscrit myself.

A. M. QIMMONA.

Wickham, Avril 12, 1923.

Fabriqué par CHS. FORTIN, Robertsonville



BULLETIN BI-MENSUEL

DU DEPARTEMENT D'ELA VOIRIE 16 juillet 1923

LA ROUTE MONTREAL-QUEBEC

La construction de la route Montréal-Québec fut commencée en 1913. Ce fut la seconde route entreprise par le gouvernement. Le projet initial comportait la mise en forme et le pavage en macadam, y compris la construction des ponts et tous les travaux accessoires, sur une longueur totale d'environ 151 milles, depuis la limite est de la paroisse de St-Augustin, dans le comté de Portneuf, jusqu'à la limite ouest de Charlemagne, dans le comté de l'Assomption. La confection de cette longueur fut donnée dès le début à un entrepreneur, le contrat stipulant que tous les travaux devaient être terminés en trois ans, c'est-à-dire à l'automne de 1915. Avec cet objet en vue, une fois les détails de l'organisation réglés, la route divisée en un certain nombre de sections et de sous-sections, le travail fut poussé avec diligence. Une entreprise de cette envergure ne pouvait être conduite sans rencontrer une foule de difficultés de toutes sortes. Ce fut le cas pour la route Montréal-Québec. Des difficultés ainsi rencontrées, une seule cependant put mettre quelque entrave à la marche des travaux. Ce fut la pluie instable du sous-sol qui, en plusieurs endroits, nécessita des travaux de drainage spéciaux et obligea un délai de quelques mois avant la pose du pavage. En conséquence, ce ne fut pas avant l'été de 1916 que la route put être entièrement complétée. A la longueur de 141 milles construite de 1913 à 1916, le gouvernement a ajouté depuis la section St-Augustin-Québec, dont la construction relevait d'abord de la Commission des chemins de Québec, ainsi que la partie comprise sur l'île Bourdon, près de Montréal. La partie de la route comprise dans Laval a été améliorée l'an dernier par le département.

La longueur totale de cette route, entre Québec et Montréal, est d'environ 180 milles. La longueur sous le contrôle du gouvernement comme route provinciale est de 157 milles. Les principaux pavages dont se compose cette longueur sont les suivants: 13 milles de béton, 9.12 milles de béton asphaltique et 135.19 milles de macadam. A Ste-Foy et à l'Ancienne-Lorette, le pavage est en béton asphaltique; dans le village de Champlain, la ville du Cap-de-la-Madeleine, la paroisse de Pointe-du-Lac, la paroisse de Massimongé et la ville de Berthier, il est en béton; partout ailleurs, il est en macadam. Ce dernier est traité régulièrement à l'huile bitumineuse par les cantonniers.

La route Montréal-Québec n'était pas encore complétée qu'elle était déjà soumise à une circulation intense. Cette circulation, évidemment, n'a fait qu'augmenter depuis. Aujourd'hui, elle est, avec la route Edouard VII, la favorite des touristes. C'est par elle que se déverse chaque année sur Québec la plus grande partie du flot de visiteurs que la vieille capitale voit s'accroître chaque année. Outre le plaisir de rouler sur un bon chemin, le parcourir offre l'avantage de connaître une des plus vieilles et des plus intéressantes régions de la province, à laquelle se rattachent maints souvenirs historiques. Le paysage, souvent très pittoresque, à cause du fleuve Saint-Laurent que la route longe sur une grande partie de son parcours, contribue également à l'agrément du voyage.

La route Montréal-Québec ne serait considérée qu'à ce point de vue du tourisme qu'elle aurait suffisamment sa raison d'être. Mais le but principal qui lui a été assigné est de desservir cette prospère région industrielle et agricole qui s'étend de Montréal à Québec. Les principaux centres industriels à mentionner, à part les deux terminus, sont Donnacona, Ste-Anne-de-la-Pérade, Batiscan, Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières, Louiseville, Berthierville et l'Assomption. Par la route Trois-Rivières-Grand-Mère, qui s'y raccorde du Cap-de-la-Madeleine, elle donne également accès à Shawinigan et à Grand-Mère. Des routes en voie de construction la raccorderont bientôt à Joliette par eBrithier et l'Assomption, et à Rawdon par l'Assomption. La route Montréal-Route-Québec, avec ses ramifications dessert donc une région de 180 milles de longueur et de 25 à 30 milles de largeur à laquelle elle rend depuis sa construction d'incalculables services.

RAPPORT SUR L'ETAT DES GRANDES ROUTES

Route Montréal-Sherbrooke: Les travaux de pavage en béton dans la paroisse de Ste-Marie-de-Monnoir sont pratiquement terminés. Dans la ville de Marieville, le pavage en béton est actuellement en cours. Des travaux de gravelage sont terminés à St-Paul et à Granby. A quelques endroits les entrepreneurs sont occupés à retoucher les travaux qu'ils ont terminés

l'an dernier. La route est passable partout.

Route Montréal-Québec: La route est belle sur toute sa longueur. La construction des approches du pont de Charlemagne est avancée, de même que la partie de la route située sur l'île Bourdon. Les seuls travaux en cours d'exécution actuellement, à part ceux de l'île Bourdon, sont des travaux d'entretien ordinaire sur tout le parcours de cette route.

Route Lévis-St-Lambert: De Lévis à l'église de St-Nicholas, le chemin est en bon état; de l'église de St-Nicholas à Ste-Angèle, dans le comté de Nicolet, des travaux sont en cours d'exécution, à St-Nicholas partie ouest, à St-Antoine-de-Tilly, à Ste-Croix, à Ste-Emélie, et dans les paroisses de Gentilly, Bécanour et Ste-Angèle. La section de Ste-Angèle à Sorel ne sera pas complétée cette année. Ces deux sections ne sont pas praticables pour la grande circulation. De Sorel à St-Lambert, le chemin est beau partout.

Route Caughnawaga-Malone: Des réfections sont au programme au village d'Ormstown et dans le canton Elgin. Des travaux commenceront bientôt dans le village de Huntingdon et dans la paroisse de St-Malachie d'Ormstown. Le département y reconstruira le macadam. La route est cependant passable partout.

Route Beauce-Jonction-Sherbrooke: Les travaux de réfection seront bientôt terminés dans la ville de Thetford-Mines. Les réfections annoncées pour Amiante, Thetford-Sud, Robertsville et Pontbriand doivent commencer ces jours-ci. La route, malgré ces travaux, sera passable partout et en tout temps. A noter la diversion à faire à East-Angus à Cookshire pour rejoindre Sherbrooke par la route Beauceville-Sherbrooke.

Route Lévis-Rimouski: Les travaux achevés dans la paroisse de Beaumont et le village de St-Michel. Les travaux sont en marche à Lauzon. De Lévis à Montmagny, à part ces trois sections et à part la section de Berthier qui est rugueuse, le chemin est bon partout. De Montmagny à l'Islet, le chemin est très beau. Au village de l'Islet, 1 1/2 mille est actuellement en réparation. Cette section recevra un pavage en macadam bitumineux; dans le village même à cause de son manque de largeur et des travaux en cours, la route est difficile sur environ 1/2 mille. Du village de l'Islet à la Rivière-du-Loup, le chemin est beau partout. A l'exception de 1 mille environ dans St-Roch-des-Aulnaies actuellement en construction. De Rivière-du-Loup à Rimouski, la route est belle, principalement par temps sec. Dans l'ensemble cette route offre une circulation facile.

Route Beauceville-Sherbrooke: Les travaux sont présentement en marche dans les trois sections qui restent à terminer, c'est-à-dire St-Victor-de-Tring, St-Ephrem-de-Tring et Lingwick. Dans le village de Lambton le département ajoute actuellement au chemin une couche de gravier. Comme il n'y a pas de détour possible, la route n'est pas recommandable à cause des sections en construction.

Route Montréal-Ottawa (via Hull): Les travaux sont poussés activement à St-Augustin et à Ste-Scholastique. Il existe un détour par Ste-Benoît pour éviter ces deux sections. De Montréal à Lachute, le chemin est passable partout. De Lachute à Hull, le chemin est amélioré sur certaines sections et est passable par temps sec seulement. Des contrats pour la construction des sections non encore améliorées doivent être donnés incessamment, si les municipalités intéressées donnent leur assentiment.

Route Edouard VII: Cette route est très belle partout.

Route Lévis-Sherbrooke: Des soumissions sont demandées pour 5 milles de gravelage dans le canton Shipton, où des travaux seront faits au cours de la saison. A Arthabaskaville et à Warwick, la réfection du macadam est présentement en marche. La route est praticable de Sherbrooke à Plessisville. De Plessisville à Lévis, la plus grande partie de la route est en terre et pas encore améliorée. Elle est passable par temps sec, mais pas recommandable.

Route Montréal-Mont-Laurier: La section de Ste-Adèle est terminée. A Ste-Sauveur le gravelage sera fini dans un mois. La section de Ste-Sauveur peut être évitée en faisant un détour par la montée Filion, qui n'est pas très belle mais passable. De Montréal à Ste-Agathe la route est praticable partout, elle n'est pas de Ste-Agathe à Mont-Laurier.

Route St-Hyacinthe-Rougemont: Des difficultés relatives à la qualité du gravier et au transport ont empêché les entrepreneurs de terminer pour le printemps cette route de 15 milles. Les travaux sont maintenant en pleine activité à St-Damase et à Notre-Dame-de-St-Hyacinthe. Le chemin n'est pas beau, surtout en temps de pluie.

Route Sherbrooke-Derby-Line: Cette route est en très bon état partout.

Route Laprairie-Lacolle: Cette route est pratiquement en construction sur toute sa longueur. Elle n'est pas passable.

Route Québec-St-Siméon: Le chemin est très beau jusqu'au village de Ste-Anne. Dans le village de Ste-Anne la construction du béton vient d'être terminée. Du village de Ste-Anne à Beauré, les travaux sont en marche. De St-Joachim à la Baie St-Paul le chemin est praticable; par temps sec, mais il n'est pas recommandable. De la Baie St-Paul à la Malbaie, il n'est pas praticable.

Route Rivière-du-Loup-Edmundston: Le chemin est beau.

Route Trois-Rivières-Grand-Mère: Il reste quelques centaines de pieds à réparer au Cap-de-la-Madeleine. La route est belle sur toute sa longueur.

Route Laprairie-Valleyfield: Les travaux de réfection sont au programme pour St-Timothée et Lac-St-Louis. D'autres travaux de réfection seront probablement faits dans d'autres municipalités. Cette route n'est pas encore recommandable.

Route L'Assomption-Joliette: Du gravelage est en cours dans la paroisse de l'Assomption. La plus grande partie de la route est en terre. La circulation n'est pas facile, surtout en temps pluvieux, et la route n'est pas recommandable.

Route Sherbrooke-Norton-Mills: De Sherbrooke à Coaticook, 20 milles sont gravelés; le chemin est beau sur cette section. De Coaticook à la frontière des Etats-Unis, des travaux sont en marche dans Dixville et dans Barford, canton. Le chemin n'est pas recommandable.

Route Lévis-Jackman: Cette route est très belle partout.

Route Montréal-Toronto: Des travaux sont en marche actuellement à Ste-Claire d'Assise et St-Zotique. La route n'est pas recommandable pour cette année encore.

Route Iberville-St-Albans: Les travaux de réfection sont actuellement en cours d'exécution à St-Athanase, à Henryville et à St-Sébastien. Dans St-Athanase, et dans Sabrevois, des travaux de macadam seront faits cette année. Le chemin est fini de St-Sébastien à Pike-River. De Pike-River à la frontière, le chemin est amélioré sur certaines sections seulement. Dans l'ensemble, la route n'est guère praticable.

Route Rimouski-Matapédia: De Rimouski à Ste-Flavie, le chemin est beau en tout temps. De Ste-Flavie à Ste-Florence, le chemin est passable en temps sec seulement. De Ste-Florence à Matapédia le chemin est fermé à la circulation actuellement, par le département de la colonisation, pour permettre la reconstruction de certains ponts. Pour cette raison il faut prendre des renseignements spéciaux avant d'entreprendre le parcours de la vallée elle-même.

Route St-Hyacinthe-Melbourne: La route est presque toute en terre et n'est pas recommandable.

Route Rawdon-Assomption: Du gravelage est en cours dans le village de Rawdon. Sur le reste du parcours le chemin est fait par bouts, et des contrats seront accordés sous peu. La route n'est pas recommandable.

Route Victoriaville-Woburn: Des travaux de construction sont en marche dans cette route. La plus grande partie de la route cependant, est encore en terre et le relevé de certaines sections reste à faire. Cette route est pas praticable.

Route Victoriaville-Woburn: Des travaux de construction sont en marche dans cette route. La plus grande partie de la route cependant, est encore en terre et le relevé de certaines sections reste à faire. Cette route est pas praticable.

Route Beauharnois-St-Jean: Cette route n'est pas encore praticable. Il y a un peu de travaux au programme pour cette année sur cette route.

Route Drummondville-Annville: Des travaux de gravelage sont en marche à Bolton ouest. A part quelques sections d'une longueur totale d'environ 8 milles qui restent à construire et sur lesquelles la circulation est assez difficile, la route est passable partout. Pas recommandable cependant pour cette année encore.

Route Marieville-Cowansville: De Marieville à Farnham, le chemin est beau, moins un mille environ à St-Grégoire. De Farnham à Cowansville, il n'est pas recommandable.

Route Victoriaville-St-Angèle: Cette route reste à améliorer pratiquement sur toute sa longueur. Le chemin est peu praticable.

Chemin du Lac-Beauport: Les travaux de pavage de la partie de Charlesbourg sont pratiquement terminés. A Notre-Dame-des-Laurentides, ils seront terminés au cours du mois d'août. La route est passable partout.

Route Grande-Baie-St-Bruno: Le chemin est passable de Grande-Baie à Jonquière. Il reste une surface à jouer en quelques endroits. La section de Jonquière à St-Bruno n'est pas praticable.

Tour du Lac Sainte-Jean: Le chemin est beau de Chambord à St-Félicien. Des travaux de réfection sont en marche actuellement demandées pour les sections St-Méthode, Normandin et Albabel.

Auto Polo à l'Exposition de Sherbrooke

On répète, cette année, les épreuves d'Auto Polo, une des attractions les plus populaires. Chaque soir il y aura des joutes devant l'estrade principale, à 8.30 h. précises.

Il y aura aussi des courses de chevaux suivies. La Coupe du Roi George, la Coupe St-François, et nombre d'autres courses figurent au programme. Des prix en argent très importants seront décernés. Les courses auront lieu le mardi, mercredi et jeudi du 25 août au 1er septembre.

BROUSSEAU & GROLEAU

COMPTABLES LICENCIÉS SYNDICS AUTORISÉS

Compabilité de toutes sortes.—Organisation de compagnies ou autres.—Auditions municipales.—Faillites ou liquidation

111 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

Chemin de Fer Quebec Central

HORAIRE EN VIGUEUR LE 29 AVRIL 1923

.....	*2.15 pm	7.15 am	Ls	Québec	Ar	1.00 pm	9.45
.....	2.55	7.51	Ls	Charny	Ar	12.18	9.05
.....	3.38	8.38	Ar	Scotts Jct	Ls	11.14
.....	Ar	Lévis	Ar	2.05	9.56
.....	Ar	Scotts Jct	Ls	11.45 am	19.40 am	18.39 pm
.....	Ar	Scotts Jct	Ar	11.14	9.38	8.37
.....	Ar	Valley Jct	Ls	*10.53 am	19.12 am	18.10 pm
.....	Ar	Valley Jct	Ar	9.00 am	7.45
.....	Ar	St-Joseph	Ls	8.46	7.32
.....	Ar	Beauceville	Ls	8.20	7.08
.....	Ar	St-Georges	Ls	7.58	7.40
.....	Ar	Cumberland	Ls	7.43
.....	Ar	Morisset	Ls	7.30	4.15
.....	Ar	St-Rose	Ls	7.15	3.50
.....	Ar	St-Germaine	Ls	7.05	3.35
.....	Ar	St-Justine	Ls	6.52	3.15
.....	Ar	Lac Frontière	Ls	5.45 am	1.30 pm
.....	Ar	Valley Jct	Ar	10.49	8.50	7.53
.....	Ar	Tring Jct	Ls	10.30	8.30	7.35
.....	Ar	Mégantic	Ls	15.30 am
.....	Ar	Thetford Mines	Ls	9.39	6.50
.....	Ar	Lac Noir	Ls	9.26	6.39
.....	Ar	Dudswell Jct	Ls	7.57	5.13
.....	Ar	Sherbrooke	Ls	*7.00	4.15 pm

* Tous les jours.
† Tous les jours excepté le dimanche.
‡ Arrêts sur signal.

Correspondance directe à Charny avec les Chemins de fer Nationaux, Québec, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de Fer Nationaux, les Chemins de Fer Quebec Railway Light and Power. A Dudswell Junction, avec le Maine Central, R. R. pour Portland, à Sherbrooke avec le Pacifique Canadien, les Chemins de Fer Nationaux et Boston & Maine R. R. Chars dorciors à Boston, Springfield, New-York et sur tous les trains de la nouvelle Angleterre.

Demandez les horaires, prix et autres renseignements à l'agent de votre station.

G. D. WADSWORTH,
Agent général du freight et des passagers.

C'EST LE MEME!

BON BOURGEOIS est de quesnel naturel garanti véritable — de la meilleure qualité — mis en gros paquets vendus 10 sous seulement.

C'EST LA PLUS GRANDE VALEUR SUR LE MARCHÉ! C'est le quesnel naturel le plus recherché.

Rock City Tobacco Co. Inc.

En boîte métallique d'une 1/2 lb. 60c

BON BOURGEOIS

TURCO QUESNEL

RENDEMENTS COMPARÉS

Le billet de banque rapporte 0%.

Le dépôt à la banque d'épargne rapporte au plus 3%.

Les valeurs de la maison Versailles-Vidricaire-Boullais (limitée) rapportent en moyenne 5 1/2 à 7 1/2%.

Cette maison a ses bureaux à MONTREAL, rue St-Jacques, 90.

QUEBEC, immeuble de la Banque Nationale.

TROIS-RIVIERES, rue Notre-Dame, Aodt-9.

CANADA Province de Québec District de Beauce COUR SUPERIEURE

No 6811.

NAME JOSEPHINE MATHIEU, épouse de XAVIER BILODEAU, de St-Victor, demanderesse, vs le dit XAVIER BILODEAU, défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, ce neuvième jour de juillet 1923.

St-Joseph de Beauce, 9 juillet 1923.

ROSAIRE BEAUDOIN, Procureur de la demanderesse.

Tel. Beauce et Bell Tel. Rural

WILFRID MARCOTTE
Syndic autorisé
Vérificateur et Liquidateur de Faillites.

Compromis entre débiteurs et créanciers.—Administrateur de successions.—Expert en comptabilité commerciale.

Bureaux à ST-GEORGES-EST - Co. Beauce

PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE INSURASSABLE ENTRE QUEBEC ET MONTREAL

Départs de Québec, (Gare du Palais)

9.00 a.m.	— Dim. exc. —	(Montréal Gare Viger)	3.15 p.m.
1.30 p.m.	— Quotidien —	(Montréal Gare Windsor)	6.30 p.m.
4.40 p.m.	— Dim. exc. —	(Montréal Gare Viger)	9.40 p.m.
11.55 p.m.	— Quotidien —	(Montréal Gare Viger)	6.50 p.m.
		et (Montréal Gare Windsor)	7.20 a.m.

Arrivées à Québec, (Gare du Palais).

7.00 a.m.	— Quotidien —	(De Montréal Gare Windsor)	11.30 p.m.
		et (De Montréal Gare Viger)	11.55 p.m.
2.00 p.m.	— Quotidien —	(De Montréal Gare Windsor)	9.00 a.m.
3.40 p.m.	— Dim. exc. —	(De Montréal Gare Viger)	9.45 a.m.
8.20 p.m.	— Dim. Seul. —	(De Montréal Gare Viger)	2.30 p.m.
10.00 p.m.	— Dim. exc. —	(De Montréal Gare Viger)	5.00 p.m.

L'heure normale de l'est (L'heure solaire) régit le mouvement de tous les trains. Pour convertir au système de l'heure d'été, ajouter une heure.

Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets: 30 rue Saint-Jean tél. 93; Château Frontenac, tél. 1340; Gare du Palais, tél. 663.

C.-A. LANGEVIN,
Agent du Traffic-Voyageurs, Gare du Palais, Québec.

Représentant toutes les lignes de navigation océanique.

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ancienne maison de Josephat Poulin
Beauceville-Est

Docteur J.-A. DESCHENES
MEDECIN-CHIRURGIEN
Se rendra à domicile avec auto sur demande par téléphone
Beauceville-Est, - Qué.

DENTISTES

Docteur JOS. LABRECQUE
CHIRURGIEN-DENTISTE
HEURES DE BUREAU: 9 à 12 a. m. 2 à 5 p.m.; 7 à 9 p.m.

25 rue Stanislas, - Québec
Edifice Lavigne & Hutchison
Téléphone 9936

Drs. Veilleux & Veilleux
DENTISTES
Bureau: En haut du magasin AMEDEC DIONNE

Bureau ouvert le soir de 7 à 8 heures.
St-Georges-Est, - P. Qué.
Téléphones Beauce et Rural

Dr GASPARD FAUTEUX
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureau: 9 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.

BEAUCEVILLE-EST - P. QUE

LE BUREAU DU
Dr ALEXANDRE MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à

STE-MARIE - BEAUCE
Phone Bell. Boîte postale 55.

Dr P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau: 9 heures à 5 heures
Près de la Salle des Chevaliers
Colomb

ST-GEORGES-EST - BEAUCE

Docteur ARTHUR FAFARD
SPECIALISTE
de l'Hôtel-Dieu de Lévis pour les Yeux, les Oreilles, la Nez et la Gorge
— BUREAU A —
Ste-Marie de Beauce
Chez le Dr. Jacques le 1^{er} mardi du mois.

AVOCATS

J.-D.-PAMPHILE VALLEE
AVOCAT
Beauceville-Est, - Beauce

ROSAIRE BEAUDOIN
L.L.L.
AVOCAT
St-Joseph, - Co. Beauce

NOTAIRES

ANGERS & ANGERS
NOTAIRES
Prêts sur immeubles.—Achats de créances et de débetures
Beauceville-Est, - Beauce
Téléphones Beauce et Bell

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureau dans le Bloc Deschêne
Beauceville-Est, - Beauce
Argent à prêter

J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester
Prêt d'argent

ARPENTEURS - GEOMET.

GEORGES GARNEAU
Arpenteur-Géomètre
Saint-Joseph, - Beauce
Tél. Beauce et Rural

LEONARD GENDREAU
Pharmacien et Optométriste
EXAMEN DE LA VUE
Kodaks, Chocolats Nelson. Prescriptions de médecins remplies avec soin. Attention toute spéciale aux commandes par téléphone et par la maille. Bureau tous les jours.

ST-GEORGES-EST, - CO. BEAUCE

DR. J. ED. SAMSON
Chirurgien-Orthopédiste
SPECIALITE: CHIRURGIE DES OS
Uret-à-dire: fractures, luxations, toutes les déformations provenant de la naissance ou de la paralysie infantile.

HEURES DE CONSULTATION
7 à 4 heures P.M. — Tél. 6011.
59, rue Saint-Anne, QUEBEC.
HOTEL-DIEU de Lévis, chaque matin.
ST-FRANCOIS-D'ASSISE, 207 rue.

Allez donc chez
A. C. ROUTHIER
BIJOUTIER

50, Côte de la Montagne

Vous y trouverez un très grand choix en fait de Bijoux, Montres, Lampes électriques, Argenteries, Verre taillé, etc.

